

# LA CALISTO

Cavalli

## PROLOGUE

*L'Antre de l'Eternité  
La Nature, l'Eternité, le Destin*

**Sinfonia.** *Lento - Presto*

### LA NATURE

Ames pures et ailées,  
Qui devez sortir du cercle que forme le serpent éternel  
En nouant les origines,  
Vous qui êtes descendues,  
En Auriges, et présidez u gouvernement  
Des corps mixtes dont vous réfrénez les sens,  
Sillonnez les espaces de la vie,  
illustres, nimbées par la vertu,  
Puis revenez ici, votre parcours terminé.

### L'ÉTERNITÉ

Celui qui atteint ce sommet,  
Immortel,  
Connaît la vie  
Eternelle,  
Dans l'adoration de la Nature.  
Mais combien ardu  
Et fatigant Est le chemin  
Qui mène jusqu'ici,  
Et comme le sentier montagneux est épuisant.

### LA NATURE ET L'ÉTERNITÉ

Le chemin d'Hercule  
Monte jusqu'ici.  
La Vertu sublime  
Elève les esprits  
Vers ces hautes cimes.

### LE DESTIN

Grande mère, dirigeante parfaite, antique souveraine,  
Productrice féconde  
De tout ce qui vit dans les éléments,  
Le Destin s'élève jusqu'ici  
Afin que demeure imprimée  
Dans l'Antre cristallin  
Ta noble création.

### LA NATURE

Jeune homme immuable,  
Plus âgé que Saturne et que moi,  
Entre, tu peux franchir le seuil.

### LE DESTIN

Déesse, toi qui inscries  
En caractères étoilés dans le livre de l'Eternité  
Les noms de ceux qui deviennent immortels et divins;  
Sur la courbe de ton trône sphérique,  
Immortalise Calisto. Qu'une nouvelle constellation  
Enrichisse la parure du Firmament.

### L'ÉTERNITÉ

Qui l'appelle à ces hautes sphères ?  
Par quel mérite accède-t-elle à l'immortalité ?

### LE DESTIN

Par ma volonté.  
Ce que le destin arrête et décide  
Ne requiert pas de raison.  
Mes décrets sont secrets,  
Même pour les Dieux.

### L'ÉTERNITÉ

Que Calisto rejoigne les étoiles.  
Que les corps errants  
Se parent de rayons  
Scintillants et éternels.

## PROLOGO

*L'antro dell'Eternità.  
LA NATURA, L'ETERNITÀ, IL DESTINO*

**Sinfonia.** *Lento - Presto*

### LA NATURA

Alme pure e volanti,  
che dal giro che forma il serpe eterno  
annodando i principi uscir devete,  
scese, giuste siedete,  
fatte aurighe, al governo  
de corpi misti, e post'il freno al senso,  
i spazi de la vita  
correte illustri, acciò virtù su'I dorso  
qui vi ritorni, terminato il corso.

### L'ETERNITÀ

Chi qua sale  
immortale  
vive vita  
infinita,  
diviniza la Natura.  
Ma sassosa,  
à la via  
che qui invia  
è la strada a(pestra e dura).

### LA NATURA e L'ETERNITÀ

Il colle d'Alcide  
conduce quassù.  
Eccelsa virtù  
a quest'alta cima  
i spirti sublima.

### IL DESTINO

Gran madre, ottima duce, antica augusta,  
produttrice ferace  
di ciò che dentro gl'elementi ha vita,  
perché resti scolpita  
ne l'antro adamantino  
tua nobile fattura,  
quivi ascende il Destino.

### LA NATURA

Immutabil garzone  
più vecchio di Saturno e più di me,  
entra, ché 'l varco non si vieta a te.

### IL DESTINO

Diva, che eterni e divi  
con stellati caratteri nel foglio  
del sempiterno i nomi noti e scrivi,  
dal serpentino tuo sferico soglio  
eterniza Colisto. AI firmamento  
nova forma s'accresca ed ornamento.

### L'ETERNITÀ

Chi la chiama a le sfere?  
Qual merto l'immortala?

### IL DESTINO

Il mio volere.  
Non si chiede ragione  
di ciò che'I Faro termina e dispone.  
Sono i decreti miei  
arcani anco a gli dèi.

### L'ETERNITÀ

Calisto a le stelle.  
Di rai scintillanti  
i vaghi sembianti  
s'adornino eterni,

Que les pôles célestes  
Y gagnent en brillance.

**TOUS**

Que Calisto rejoigne les étoiles.

a i poli superni  
s'accreschin fiammelle.

**TUTTI**

Colisto a le stelle.

**ACTE I**

**ATTO PRIMO**

- SCENE 1

*Une forêt aride  
Jupiter, Mercure*

**JUPITER**

Les flammes de la foudre  
N'ont pas altère l'azur  
Des sphères ; les planètes sont intactes,  
Mais l'Hémisphère inférieur  
Brûle de vapeurs encore ardentes ;  
De ses mille et mille bouches  
La Terre agonisante  
Implore, dans sa fièvre, le secours du Ciel.  
Les fleuves, abandonnant leur cours,  
Ont reflué vers leur source.  
Les prés desséchés  
Exhalent vers le Ciel des nuages de vapeur,  
Et les bois se meurent,  
Dépourvus de fleurs et de feuilles. C'est donc à nous  
Qui avons la garde et le soin du monde  
De réparer les dégâts et de restaurer la Nature.

**MERCURE**

Toi, Père, et toi, Maître  
Des corps formés et créés,  
Toi, souverain de toutes choses,  
Tu pouvais, sans quitter les étoiles,  
Depuis les cimes bienheureuses  
De l'Olympe sublime,  
Rendre le lustre  
Et les beautés d'antan  
A ce qui a été flétri et détruit.  
Je crains que, descendu ici-bas,  
Au lieu de soulager du mal,  
Tu ne tues celui qui souffre et que, d'une nouvelle façon,  
Tu n'arrives à détruire et, après, à refaire  
La descendance dépravée des pierres.'  
L'humanité plus que jamais scélérate,  
Plongée dans des vices abominables,  
Méprise et tes foudres et toi qui les envoies.

**JUPITER**

Que l'on rende d'abord son lustre à la Grande Mère,  
Afin que je fuisse ensuite  
Renouveler exemple que je fis  
Avec Lycaon et ses hordes rebelles de malfaiteurs.  
Mais Mercure, qui vient ?  
Quelle est cette nymphe chasseresse ?  
Ah ! jamais je ne vis de regard  
Plus serein ni plus lumineux.

**MERCURE**

De ce roi métamorphosé en loup,  
De ce Lycaon  
Qui hurle son forfait dans les bois,  
Elle est le rejeton illustre et, armée de l'arc,  
Elle suit  
La vertueuse Diane,  
Inflexible et belle  
Comme la chaste et révéérée Déesse,  
Elle abhorre le regard de l'amour.

**JUPITER**

Jouvencelles naïves  
Qui vous êtes vouées à demeurer stériles, dans les bois,  
Parmi les bêtes féroces, vous perdez tout visage humain.

- SCENE 2

*CALISTO, JUPITER, MERCURE*  
**CALISTO**

- SCENA I

*Selva arida  
GIOVE, MERCURIO*

**GIOVE**

Del Poco fulminato  
non stempraro le fiamme  
de le sfere i zaffiri ; ogn' orbe è intero.  
Ben l'infimo emispero  
serba caldi vapori, ancora ardente.  
Già la terra languente  
con mille bocche e mille  
chiede, febricitante, alti soccorsi.  
Abbandonati i corsi  
ne l'urne lor s'hanno racchiusi i fiumi.  
Essalazioni e fumi  
mandano al cielo inariditi i prati,  
e sfioriti e schiomati  
vivono a pena i boschi. Or rocca a noi,  
ch'avem del mondo e providenza e cura,  
ristorar gl'egri e risarcir natura.

**MERCURIO**

Tu padre, e tu signore  
de le cose composte ed increate,  
tu monarca detto,  
a l'arido, al distrutto,  
da le cime beate  
de l'Olimpo sublime,  
tornar le pompe prime  
e le sembianze belle  
potevi, pur senza lasciar le stelle.  
Tem'io che qui disceso,  
in vece d'apportare al mal ristoro,  
non uccidi il penante, e in modi novi  
non distruggi e rinovi  
la progenie de sassi depravata.  
Più che mai scelerata,  
l'umanità, tra vizi abominandi,  
il folgore disprezza, e tu 'l comandi.

**GIOVE**

Pria si renda il decoro a la gran madre,  
che poscia, con le squadre  
de ribelli e nocenti,  
di Licaon rinoverà gl'esempi.  
Ma, Mercurio, chi viene ?  
Qual Ninfa arciera in queste parti arriva ?  
Oh, che luci serene  
Più luminose non le vidi mai.

**MERCURIO**

Del re cangiato in lupo,  
di Licaone appunto,  
ch'ulula per le selve il suo misfatto,  
è costei prole illustre, e d'arco armata  
segue la faretrata  
Cintio severa, e anch'ella,  
rigida quanto bella  
non men del casto e riverito nume,  
de la face amorosa aborre il lume.

**GIOVE**

Semplici giovanette !  
Votarsi a l'infeccondia, e per le selve  
disumanarsi in compagnia di belve.

- SCENA II

*CALISTO, GIOVE, MERCURIO*  
**CALISTO**

Frais ombrages  
Où est votre éclat?  
Aimables fleurs  
Réduites en cendres,  
Collines et rives  
Autrefois verdoyantes  
A présent privées  
De verdure, je me languis de vous :  
Où que j'aïlle,  
Souffrant de la chaleur, assoiffée,  
Je constate que l'onde  
S'est retirée dans sa source,  
Et je ne peux rafraîchir  
Ni mes tempes ni mes lèvres ardentes.  
Cruel  
Est celui qui tonne et brûle la Terre.  
Arrête, Jupiter, arrête cette guerre.

**MERCURE**

La belle te rend  
Responsable des offenses du feu.

**JUPITER**

Cyllènes, ô comme un regard  
De cette beauté  
M'atteint dans ma divinité !  
Ce visage si farouche  
A son Créateur  
M'aurait tué si j'avais été mortel.

**MERCURE**

Tu es descendu sur Terre pour guérir,  
Et au lieu de cela,  
Médecin maladroit, tu es toi-même  
Victime de la maladie : les flammes du Cocyte  
Ont embrasé ton coeur.

**CALISTO**

De cette source autrefois abondante  
Les eaux se sont tariées.  
Qui m'apportera un peu de fraîcheur,  
Et le bien-être ?  
Un feu ardent me dévore  
Et ni torrent ni source ni rivière  
Ne peuvent éteindre ma soif.

**JUPITER**

D'immortels esprits  
Descendront du Ciel, belle nymphe, pour te rendre  
Des forces, et se disputeront à qui mieux mieux  
Pour te verser l'Ambrosie si chère aux Dieux.  
Vois les gouttes de frais cristal  
S'élancer de la fontaine.  
Plonge ma petite beauté languissante,  
Tes belles et douces lèvres de corail  
Dans l'onde jaillissante.

**[Sinfonia]**

**CALISTO**

Qui es-tu toi qui gouvernes les flots,  
O, miracle inouï!  
Et les envoies du fond des sources  
Irriguer les rives desséchées ?

**JUPITER**

D'un seul signe,  
Je ferais bien davantage. Je puis détruire  
Et rétablir en un éclair Astres et la Création.  
Je suis Jupiter, descendu du Ciel  
Pour guérir la Terre, qui brûle,  
Mais les feux de ton regard m'ont enflammé.

**MERCURE**

Gracieuse nymphe,  
Tu éveillés l'amour  
Dans le coeur de Jupiter.  
Pour te remercier de tes doux baisers,  
il te donnera  
L'Empyrée serein;  
Ton esprit se réjouira  
Dans de vraies délices.

**MERCURE ET JUPITER**

Piante ombrose,  
dove sono i vostri onori?  
Vaghi fiori  
da la fiamma inceneriti,  
colli e liti  
di smeraldi già coperti,  
or deserti  
del suo verde, io vi sospiro.  
Dove giro,  
calda, il piede, e sitibonda,  
trovo l'onda  
rifuggita entro la fonte;  
né la fronte  
bagnar posso o'I labro ardente.  
Inclemente  
sì, chi tuona, arde la terra?  
Non più, Giove, ah, non più guerra.

**MERCURIO**

De l'offese del foco  
la bella ti fa reo.

**GIOVE**

Cillenio, ahi, che poteo  
un raggio di quel bello  
la mia divinità render trafitta.  
Caramente rubello  
al suo fattor, quel viso,  
se potessi morir, m'avrebbe ucciso.

**MERCURIO**

Scendesti per sanare,  
e, fisico imperito,  
l'egro t'inferma : nel smorzar a pieno  
il colpevole, Yaccendi il seno  
con fiamme di Cocito.

**CAUSTO**

Di questa scaturigine profusa  
son l'acque anco perdute.  
Refrigerio e salute  
a le viscere mie chi porgerà?  
M'arde fiero calor,  
e per me stilla di salubre umor  
il torrente, la fonte, il rio non ha.

**GIOVE**

Scenderanno da' cieli  
per ricrearti, o bella,  
le menti eterne, e, quasi serve a gara,  
t'arrecheran l'ambrosia a dèi sì cara.  
Vedi de la sorgente  
in copia scaturir fredd'i cristalli.  
De la tua dolce bocca amorosetta,  
vaga mia languidetta,  
ne l'onda uscita immergi i bei coralli.

**[Sinfonia]**

**CALISTO**

Chi sei tu, che comandi  
a l'acque, oh meraviglie alte, inudite,  
e da i lor centri ad irrigar le mandi  
le sponde incenerite ?

**GIOVE**

Chi sa cose maggiori  
far con un cenno. GI'astri e gl'elementi,  
struggendo, rinovar posso in momenti.  
Giove son io, che, sceso  
dal ciel per medicar la terra ch'arde,  
dal foco de tuoi rai mi trovo acceso.

**MERCURIO**

Arciera vezzosa,  
ricorri amorosa  
di Giove nel sen.  
L'Empireo seren  
de dolci tuoi baci  
per premio darà.  
Delizie veraci  
tuo spirito godrà.

**MERCURIO e GIOVE**

Gracieuse nymphe,  
Tu éveillés l'amour  
Dans le coeur de Jupiter.

**CALISTO**

Ainsi l'immortel Jupiter  
Dont la divinité devrait  
Protéger la virginité,  
Enflammé d'un feu mortel,  
Cherche à déflorer  
Les chastes vierges consacrées à Diane,  
A les rendre parjures.  
Tu es un débauché qui, par des incantations magiques,  
Forces la Nature à t'obéir.  
Jamais Vénus ne me verra, impudique,  
Couronnée de myrtes.  
Renvoie, renvoie à sa source  
Cette onde,  
Car je ne veux pas y boire  
Ton philtre.  
Magicien dépravé,  
Je t'abandonne à tes enchantements. Adieu, mon joli.  
Je veux mourir jeune vierge.  
Jamais mon cour ne sera  
Une couche, un nid  
Pour Cupidon.  
Je veux mourir jeune vierge.  
Amour, décoche, si tu le peux,  
Tous tes traits  
Pour me blesser,  
Mois c'est moi qui vaincrai.  
Je veux mourir jeune vierge.

- SCENE 3

JUPITER, MERCURE

**JUPITER**

Comme cette jeune acariâtre  
Tourne en dérision les flatteries du Maître des Dieux,  
Et ma Toute-Puissance ne suffit pas  
A lui inspirer des sentiments amoureux,  
Cor j'ai créé libre l'âme humaine.  
Toi, éloquent Mercure,  
Dont les paroles mielleuses,  
Convaincantes, amollissent, cours, poursuis  
La fugitive  
Et, lui ôtant  
Son chaste orgueil, console ton Maître.

**MERCURE**

Les belles paroles  
Ne suffiront pas à briser  
La rigueur obstinée  
De cette petite orgueilleuse. Flattez une femme,  
Elle n'en sera que plus opiniâtre.

**JUPITER**

Que devrai-je donc faire  
Pour soulager ma détresse amoureuse?

**MERCURE**

Suivre mon conseil, user d'un stratagème.

**JUPITER**

Lequel?

**MERCURE**

Prends la forme de ta fille,  
La Déesse sylvestre,  
Et sous cette apparence,  
Amant rusé,  
Séduis celle que tu aimes.  
L'intraitable revêche  
Ne refusera pas les étreintes  
De la fausse Déesse.

**JUPITER**

Tu es bien l'inventeur précieux,  
L'artisan ingénieux de la ruse.  
Ton stratagème, cher Mercure  
Favorisera les amours du Dieu des Dieux.

**MERCURE**

Ne Yéloigne pas de la fontaine,

Di Giove nel sen,  
arciera vezzosa,  
ricorri amorosa.

**CALISTO**

Dunque, Giove immortale,  
che protegger dovrebbe,  
santo nell'opre, il verginal costume,  
accesso a mortal lume,  
di deflorar procura  
i corpi casti e render vani i voti  
di puri cori a Cinzia sua devoti ?  
Tu sei qualche lascivo, e la natura  
sforzi con carmi maghi ad ubbedirti.  
Ghirlandata de mirti,  
Venere mai non mi vedrà feconda.  
Torna, torno quell'onda  
ne lo speco natio,  
ché beber non vogl'io  
de miracoli tuoi,  
libidinoso mago.  
Resta co' tuoi stupori. Addio, mio vago.  
Verginella io morir vo'.  
Stanza e nido  
per Cupido  
del mio petto moi farò.  
Verginella io morir vo'.  
Scocchi Amor, scocchi, se può,  
tutte l'armi  
per pia?arm,  
ch'a la fine ii vincerò.  
Verginella io morir vo'.

- SCENA III

GIOVE, MERCURIO

**GIOVE**

Come scherze acerbetta  
le lusinghe costei del dio sovrano,  
e di renderla amante  
l'onnipotenza mia non è bastante,  
ché libero creai l'animo umano.  
Tu, Mercurio facondo,  
che con detti melati  
persuadi, ammollisci, or corri, or volo  
dietro la fuggifiva,  
e, rendendolo priva  
del costo orgoglio, il tuo signor consola.

**MERCURIO**

Altro che parolette  
vi vogliono a stemprare  
di queste superbette  
pertinace il rigor. Donna pregata  
più si rende ostinata.

**GIOVE**

Dunque, che far degg'io  
per dar ristoro a l'amoroso affanno?

**MERCURIO**

Seguire il mio consiglio, usar l'inganno.

**GIOVE**

E come?

**MERCURIO**

De la figlia,  
de la sylvestre dea prendi l'imago,  
e soffo quel semblante,  
ingegnoso amatore,  
godì l'amante.  
Non fuggirà gl'amplessi,  
la rigida romita,  
de la diva mentita.

**GIOVE**

Ben de le frodi sei  
artefice sagace, inventor raro.  
Potrà il rimedio tuo, Mercurio caro,  
felicitar gl'amori al dio de dèi.

**MERCURIO**

Non s'allontani da la fonte il passo,

Car la sauvageonne y reviendra  
Pour étancher sa soif ardente;  
Et dissimule bien tous les autres flots.

**JUPITER**

Sous cette apparence trompeuse  
Je ne serai pas surpris par Junon.  
Et dût-elle même découvrir mon aventure,  
Elle pourra donner libre cours à sa fureur ;  
Jamais !e n'abandonnerai un si doux contentement,  
Fût-ce pour cent Junon

**Sinfonia**

- SCENE 4

CALISTO

**CALISTO**

Mortels ou divins,  
Ces débauchés sont partis;  
Et moi qui, assoiffée, haletante,  
Parcours en vain ces parages,  
Je m'en reviens ici boire l'eau jaillissante.  
Oh ! comme quelques gouttes  
De ce doux et frais liquide  
Me rafraîchissent, et calment  
Cette soif qu'une rivière entière  
N'eût suffi à étancher.  
Je me baigne le visage  
Dans ces ondes glacées,  
J'y plonge les bras  
Pour calmer les ardeurs de mon sang.  
Grâce à cette fontaine, j'ai surmonté ma langueur.  
Il n'est pas de plus grand plaisir  
Que de fuir, dans la foulée des bêtes féroces,  
Les hommes et leurs flatteries mensongères.  
La tyrannie des maris  
Est trop lourde et leur joug trop cruel. Vivre en liberté  
Est mon plus cher, et mon plus doux souhait.  
J'ai pour lit moelleux le pré  
Tapissé de fleurs,  
Je me nourris de miel et je bois l'eau du fleuve.  
Les oiseaux m'apprennent leurs mélodies  
Dans les bois. Pouvoir vivre en liberté  
Sst mon plus cher, mon plus doux souhait.

- SCENE 5

JUPITER (déguisé en Diane), MERCURE, CALISTO

**MERCURE**

Qui ne te prendrait,  
Ainsi vêtu, sous cette forme, avec cette démarche,  
Pour la Déesse du Ciel d'argent?

**JUPITER EN DIANE**

Voici la petite orgueilleuse  
Prise au piège.

**MERCURE**

Amant respectueux, qu'attends-tu pour l'embrasser?

**JUPITER EN DIANE**

O le plus bel ornement  
De mon cortège !  
Jeune vierge  
Plus que belle,  
Pourquoi te tiens-tu si loin de ta Déesse?  
Sans toi,  
Je ne prends plus plaisir  
A la chasse, et je ne trouve pas le repos.

**CALISTO**

O, sueur du Soleil!  
Grande Déesse,  
Déesse qui commande  
A l'astre  
Qui se meut dans l'orbite du feu,  
Des bêtes féroces  
M'ont éloignée  
De toi, ma Déesse adorée.

ch'ancora qui verrà questa ritrosa  
la sete ardente ad ammorzare al sasso  
fa' ch'ogn'altr'onda anco dimori ascosa.

**GIOVE**

Chiuso in forme mentite,  
Giuno non saprà già le mie dolcezze,  
e se note le fion, garrisca in lite,  
ché si dolce contento  
non lascerei per cento Giuno e cento.

**Sinfonia (reprise)**

- SCENA IV

CALISTO

**CALISTO**

Sien mortali o divini,  
i lascivi partira ;  
ed io, ch'indarno aggiro stitibonda, anelante,  
il piè per il contorno,  
a ber qui l'oc que scaturite or torno.  
Oh, come pochi sorsi  
del dolce e freddo umore  
m'estinser con l'ardore  
quell'ingordo desio  
ce volea disseccar l'onde d'un rio  
Di questo ghiaccio sciolto  
fatto lavacro al volto,  
e in lui le braccia immerse,  
i bollori del sangue raffreddai.  
Grazie a la fonte ogni languor sanai.  
Non è maggior piacere  
che, seguendo le fere,  
fuggir de l'uomo i lusinghieri inviti  
tirannie de' mariti  
son trop gravi, e troppo è il giogo amaro.  
Viver in libertade è il dolce, il caro.  
Di fiori ricamato,  
morbido letto ho il prato.  
M'è grato cibo il mal, bevanda il fiume.  
Da le canore piume  
a formar melodie tra i boschi imparo.  
Viver in libertade è il dolce, il caro.

- SCENA V

GIOVE trasformato in Diana, MERCURIO, CALISTO

**MERCURIO**

Chi non ti crederebbe  
a gl'arnesi, a la forma, al portamento  
le dea del ciel d'argento?

**GIOVE in Diana**

Ecco l'orgogliosetta  
colta incauta ne lacci.

**MERCURIO**

Rispettoso amator, ché non l'abbracci?

**GIOVE in Diana**

O decoro  
del mio coro,  
verginella  
più che bella,  
tanto lungi a la tua diva ?  
Di te priva  
perdo il lieto  
de le prede e mai m'acchetò.

**CALISTO**

O febea  
mia gran dea,  
dea che impera  
a la sfera,  
che circonda al foca il giro,  
mi partira  
dal tuo lato  
belve ree, nume adorato.

**JUPITER EN DIANE**

De l'amertume  
Causée par ton absence  
Guéris-moi à présent  
Par la douceur  
De tes baisers.

**CALISTO**

Je t'en donnerai  
Autant que tu désires,  
Mes lèvres qui t'adorent  
Et qui ont  
Coutume d'invoquer  
Ta divinité,  
T'en offriront.

**JUPITER EN DIANE**

Partons, amie adorée,  
Dans une retraite plus ombragée,  
Dans un lieu plus verdoyant,  
Et là, près des ondes murmurantes  
D'une fontaine  
Encore plus limpide que celle-ci,  
Allons échanger nos baisers.

**CALISTO ET JUPITER EN DIANE**

Echanger nos baisers, oh oui!  
Que dg jour  
Toutes les heures  
Réjouissent le coeur  
Par les plus doux plaisirs,  
Ne retardons plus nos baisers.

- SCENE 6

MERCURE

**MERCURE**

Pars, pars avec lui ! Un son bien différent  
De celui de baisers chastes et purs  
Retentira dans la forêt.  
Pars, pars avec lui.  
Si vos prières et vos larmes  
Sont inutiles,  
Si elles n'apitoient pas  
Vos maîtresses ingrates,  
Ecoutez-moi,  
Amants :  
Usez de supercherie car c'est celui  
Qui trompe qui jouira des faveurs de sa belle.  
Les séductions,  
Les délices  
De Cupidon à l'esprit coquin  
Sont plus pimentées,  
Plus piquantes,  
Plus agréables, c'est moi qui vous l'enseigne.  
Usez de supercherie car c'est celui  
Qui trompe qui jouira des faveurs de sa belle.

- SCENE 7

Une forêt

ENDYMION

**Sinfonia**

**ENDYMION**

O stupéfiant prodige!  
Les fleurs naissent à foison,  
La Nature entière bourgeoise et revêt  
Chaque arbre des forêts arides  
D'un manteau ombragé de feuillage.  
Le Ladon, l'Erymanthe  
Faisant jaillir leurs ondes cachées,  
Se précipitent à nouveau vers la mer.  
Mais moi, plongé dans d'amères souffrances,  
Je ne trouve pas de fraîcheur,  
Et je désespère de voir  
Refleurir mes espérances;  
Passion dévorante  
Alors que le Monde jouit du renouveau,  
Un feu ardent me dévore le coeur,  
Mes pleurs coulent

**GIOVE in Diana**

Or l'amarezza  
de la dimora,  
omai, ristora  
con la dolcezza  
de baci tuoi.

**CALISTO**

Quanti ne vuoi  
te ne darà,  
ten por era,  
devoto labro,  
che d'invocare  
ha per costume  
sempre il tuo nume.

**GIOVE in Diana**

In ricovro più ombroso,  
in loco più frondoso  
al mormorar che fa l'umor cadente  
di trovata sorgente  
più limpida di questa,  
a baciarsi le bocche  
portiam, seguace amata.

**CALISTO e GIOVE in Diana**

A baciarsi andiam, sì, sì.  
Sien del di  
liete al core  
tutte l'ore,  
col goderle in dolci paci.  
Non s'indugi, a' baci, a' baci.

- SCENA VI

MERCURIO

**MERCURIO**

Va pur, va pur, va' seco,  
ch'altro che suon de casti baci e puri  
publicherà per la foresta l'eco.  
Va' pur, va pur, va' seco,  
Se non giovano,  
se non trovano  
le preghiere e i vostri pianti  
ne le ingrate  
adorate  
cortesia, sentite amanti  
ricorrete a la frode,  
ch'ingannatore amante è quel che gode.  
Le blandizie,  
le delizie  
di Cupido a ladro ingegno  
più condite,  
saporite,  
son plu grate, io ve l'insegno  
ricorrete a la frode,  
ch'ingannatore amante è quel che gode.

- SCENA VII

Foresta

ENDIMIONE

**Sinfonia**

**ENDIMIONE**

Improvisi stupori  
nascono a gara i fiori,  
germina il verde, e veste  
per l'aride foreste  
ogni pianta di fronde ombroso manto.  
il Ladon, l'Erimanto,  
sgorgando i chiusi umori  
di novo van precipitosi a( mare.  
lo ne le doglie amare  
refrigerio non sento.  
E di secche speranze  
il verdeggjar dispero  
divorator severo,  
mentre che gode il mondo i suoi ristori,  
mi moltiplica il foco in sen gl'ardori.  
Solo al correr de fiumi

Comme coule le fleuve, toujours  
J'ai le coeur embrasé et les yeux pleins de larmes.  
Mais pauvre de moi, que vois-je ?  
Voici venir celle pour qui je soupire.

Réjouis-toi , mon coeur,  
A la vue de cette beauté  
Qui respire la rigueur.  
Amant furtif,  
Contemple et apaise  
Par quelque plaisir,  
Cette douleur  
Qui porte la mort dans ton coeur.  
En voyant ton beau visage,  
Divine Maîtresse,  
Le malheureux que je suis respire.

- SCENE 8

DIANE, LYMPHÉE, ENDYMION

**DIANE**

Les bêtes féroces sont encore  
Effrayées, terrifiées  
Par les flammes qui se sont abattues  
Sur leurs tanières ;  
Notre chasse est sans espoir,  
Nous ne trouverons pas de traces de fauves dans les bois.

**LYMPHÉE**

Poussées par la soif,  
Les bêtes viendront à la rivière  
Avant qu'à l'Occident  
Ton lumineux Jumeau ne se couche.  
Sur la pente des montagnes,  
Sur les sentiers de la forêt,  
Attendons-les au passage.  
Nous décocherons nos flèches avant que la nuit ne tombe.

**DIANE**

Ah je vois mon bien-aimé!  
Celui pour qui, heureuse, je vis dans la douleur.

**ENDYMION**

Mes yeux, ne soyez pas éblouis  
Par ces rayons  
Résistez, je vous prie,  
Que ces lumières, discrètes guérisseuses,  
Apaissent mes tourments.

**DIANE**

Gentil pasteur,  
As-tu vu des animaux féroces  
Errer par la forêt?

**ENDYMION**

Au comble de l'affliction,  
Plongé dans mes pensées,  
Dévoré par mes tourments,  
Aveuglé par les larmes,  
Je n'ai, Déesse, pas aperçu d'animaux.

**DIANE**

Toi qui es la gloire de l'Erymonthe,  
Toi qui observes savamment  
Les mouvements changeants  
De mon astre,  
Toi, dans la fleur de ta jeunesse,  
Tu nourris donc tant de chagrins?

**ENDYMION**

Je suis un martyr heureux,  
Et mon âme languissante  
Adore et bénit  
La cause de son malheur.  
Que cette blessure soit immortelle  
Puisque je sens dans mon sein  
Le contentement naître de la douleur.

**DIANE**

A entendre les symptômes  
De ta précieuse douleur,  
Ton tyran est Amour.

corre il mio pianto, e sempre  
ho le fiamme nel cor, l'acqua né lumi.  
Ma, lasso me, che miro ?  
Sen viene il mio sospiro.

Serenati, o core,  
e quelle bellezze  
che spirano asprezze,  
furtivo amatore,  
contempla; e ristora  
con qualche diletto  
quel duol che nel petto  
ti scocca la morte.  
Divina mia sorte,  
al tuo bel sembiante  
respira il penante.

- SCENA VIII

DANA, LINFA, ENDIMIONE

**DIANA**

Pavide, sbigottite  
da le fiamme piovute,  
ne le caverne lor, seguaci arciera,  
stanno ancora le fere;  
onde senza speranza i passi nostri  
traccian de boschi i mostri.

**LINFEA**

Costrette da la sete  
verranno al rio corrente,  
pria che ne l'occidente  
il luminoso tuo german tramonti.  
Su i declivi de' monti,  
su i sentier de la selva,  
attendiamole al varco  
scoccherem, pria ch'imbruni, i strali e l'arco.

**DIANA**

Ohimè, vedo il mio bene,  
quel ben per cui, beata, io vivo in pene.

**ENDIMIONE**

Occhi, non v'abbagliate  
argent, a quei raggi d'argento,  
vi prego resistete,  
ch'or mediche discrete,  
mi tolgon quelle luci ogni tormento.

**DIANA**

Pastorello gentile,  
errar per la foresta  
fere veduto avresti?

**ENDIMIONE**

Colmo di casi mesti,  
fisso ne miei pensieri,  
punto da interni morsi,  
fatto cieco dal pianto,  
belve, diva, non scorsi.

**DIANA**

Tu, che la gloria sei de l'Erimanto;  
tu, che de la mia sfera  
i volubili moti,  
dotto investigatore, osservi e noti;  
tu, nel verde de gl'anni,  
nutrisci tanti affanni?

**ENDIMIONE**

Son martire felice,  
e l'anima, languendo,  
adora e benedice  
la cagion del suo male.  
Sia la piaga immortale,  
come daletto mio nascer io sento  
da la doga il contento.

**DIANA**

A gl'effetti che narri  
del soave dolore,  
il tuo tiranno è amore.

**ENDYMION**

Amour! Mais je ne me plains pas  
De ses rigueurs ; j'invoque à tout moment  
La cause divine de mes ardeurs.

**LYMPHÉE**

Que cette fièvre indécente  
Qui frappe ton cœur  
Disparaisse en un éclair.  
Eloigne-toi d'ici,  
Esclave d'une passion coupable,  
Ennemi de Diane.

**DIANE**

Comme cette importune  
Interrompt mes plaisirs!  
Une dure nécessité,  
Une chasteté rigoureuse  
Exige que je sois inflexible  
Envers moi-même.

**LYMPHÉE**

Tu tardes à partir?  
Nous allons décocher nos flèches.

**DIANE**

Fuis ces âmes chastes,  
Pauvre amant transi ;  
Que le souffle vicié de tes soupirs  
Ne souille pas nos cœurs.  
Fuis ces âmes chastes.

**ENDYMION**

Je pars en emportant,  
Adorateur silencieux, amant secret,  
Gravée dans le cœur l'image  
Qui seule peut m'apporter  
Le réconfort.  
Les plantes, les oiselets, les vents  
M'écouteront, heureux dans ma douleur,  
Lancer ces accents.  
Amant errant,  
J'aimerai, quelque cruelle que soit ma destinée.

- SCENE 9

DIANE, LYMPHÉE

**DIANE**

Elle n'est pas cruelle mon Aimé,  
Celle qui te chasse de sa présence ;  
Le même lien me lie à toi,  
La même flamme me dévore,  
Mais mes vœux de chasteté  
S'opposent à mon désir.  
Pars donc, toi qui m'enflammes,  
Car si tu m'aimes, moi je t'adore,  
Et née immortelle, pour toi je me meurs à tout instant.

**LYMPHÉE**

Comme il renferme dans son sein  
L'amertume et la douceur,  
Le tourment et le plaisir,  
Comme il est étrangement joyeux et triste.  
Mais voici venir Calisto.

- SCENE 10

CALISTO, DIANE, LYMPHÉE

**CALISTO**

Même si mon âme  
Devait s'envoler  
Vers le Ciel,  
Mon cœur  
Ne pourrait connaître  
De plus grand  
Plaisir  
Que celui  
Que je ressens;  
Mais la Nature de ce plaisir,  
Je ne la connais pas.

**ENDIMIONE**

Amor, né mi querelo  
de le sue rigidezze, e del mio foco  
l'origine divina ogn' ora invoco.

**LINFEA**

Da peste così impura  
infetto questi il seno  
sparisca in un baleno.  
Di qua 'l piede allontana,  
servo d'atto reo,  
nemico di Diana.

**DIANA**

Come, come costei  
interrompe importuna i piacer miei.  
Dura necessità,  
rigorosa onestà  
vuol che rigida io sia  
verso l'anima mia.

**LINFEA**

A partire anco tardi?  
Ti scacceranno i dardi

**DIANA**

Fuggi da casti oggetti,  
misero affascinato ;  
de tuoi sospiri il fiato  
non contaminì, sozzo, i nostri petti.  
Fuggi da casti oggetti.

**ENDIMIONE**

Parto, e porto partendo,  
tacito idolatrante, occulto vago,  
fissa nel cor l'immagine  
che de le mie fortune  
l'orrido rasserena.  
Lieto ne la mia pena  
m'udran le piante, gl'augelletti, i venti  
a formar questi accentì,  
amante pellegrino.  
Amerò, benché fiero, il mio destino.

- SCENA IX

DIANA, LINFEA

**RANA**

Non è crudel, ben mio,  
chi da sé ti discaccia  
egual nodo m'allaccia,  
pari fiamma m'accende,  
m'al mio desio contende  
votata castità.  
Va pur, mio Poco, va',  
ché se tu adori il mio divin, t'adoro,  
e per te, nata eterna, ogn'or mi moro.

**LINFEA**

Come chiude nel petto  
costei l'amaro, il dolce,  
il tormento, il diletto,  
e un strano misto fa d'allegro e tristo.  
Se ne viene Calisto.

- SCENA X

CALISTO, DIANA, LINFEA

**CALISTO**

Piacere  
maggior  
avere  
non può,  
un core  
ch'in cielo  
andasse,  
volasse,  
di quel  
che l'anima mia gustò,  
ma cosa sia, non so.

**DIANE**

Pourquoi es-tu si joyeuse,  
Ma petite vierge royale?  
T'en allant hardie par la forêt,  
As-tu souillé tes flèches  
Du sang des bêtes féroces?

**CALISTO**

Immense et délicieuse fut la joie  
Que tes lèvres suaves  
ont répandue dans man coeur.  
Que de douceur,,  
O, aimable Déese, dans ces baisers que tu me prodiguas!  
Mais ma bouche te les rendit bien.

**DIANE**

Quand t'ai-je donc embrassée?

**CALISTO**

Quand? Ne viens-tu pas de déverser sur moi  
Tes rayons d'argent,  
Dans la sombre gratte?  
En si peu de temps,  
Aurais-tu oublié la douceur  
De mes baisers?

**LYMPHÉE**

Elle est devenue folle!

**DIANE**

Pourquoi parles-tu de grotte,  
De plaisirs partagés,  
De baisers échangés?  
Jamais je n'ai entendu de vierge plus indécente.

**CALISTO**

Ah! peut-être ne veux-tu pas,  
Ma bien-aimée Déesse,  
Que Lymphée entende  
Et connaisse les plaisirs  
Que nous avons savourés; parce que  
Tu devrais lui faire goûter à elle aussi  
Tes doux et aimables baisers.  
Je te prie de ne pas surmener  
Tes lèvres vermeilles  
A en embrasser d'autres que les miennes :  
Réserve-moi tes caresses et tes baisers continuels.

**DIANE**

Tais-toi, petite vicieuse, tais-toi.  
Quel délire pervers  
A troublé tes esprits,  
Impudente! Comment peux-tu  
Souiller ce sein  
De désirs si obscènes?  
La plus éhontée des filles  
N'oserait comme toi, impudente,  
Prononcer ces paroles.  
Eloigne-toi de la forêt,  
Et garde-roi désormais, débauchée,  
De parler à mes chastes vierges;  
Va, créature corrompue par !a séduction,  
Fuis! Et que la rougeur de la honte  
T'accompagne dans ta fuite ailée.

- SCENE 11

*CALISTO, LYMPHÉE*

**CALISTO**

Pleurez, soupirez,  
Mes yeux dolents,  
Esprits innocents ;  
Mes charmes séducteurs  
Sont, hélas, devenus mes ennemis,  
Et ne je sais pourquoi.

**LYMPHÉE**

Calisto, quelles pensées  
Troublent tes esprits? Pourquoi ta raison  
S'est-elle égarée?

**CALISTO**

**DIANA**

Onde cotanto allegra,  
regia mia verginella?  
Ardita ne la selva  
in aspra e fiera belva  
insanguinasti il dardo o la quadrella?

**CALISTO**

Giubila immenso e caro  
le dolci labra tua  
nel petto mi stillaro.  
Fur pure, oh dia, soavi  
quei baci che mi desti, a dea cortese;  
ma la mia bacca il guiderdon ti rese.

**DIANA**

E quando ti bacciai?

**CALISTO**

Quando? Lucidi rai,  
or, or lasciaste meco  
nel primo orror lo speco,  
e in spazio così breve  
le dolcezze scordate  
de le labbra bacciate?

**LINFEA**

Impazzita è costei

**DIANA**

Che parli tu di speco,  
di dolcezze godute,  
di baci dati e resi ?  
Vergine più scorretta io non intesi.

**CALISTO**

Ohimè, forse ti schivi,  
diletta, amata dea,  
ch'oda e sappi Linfea  
i frutti piacer, perch'anc'a lei  
partecipar tu dei  
de la tua bocca i favi  
si grati e si soavi.  
Ti prego, non stancare  
quei celesti rubini  
altre labra in baciare  
a me serba indefessi i vezzi, i baci.

**DIANA**

Taci, lasciva, taci.  
Qual, qual deliro osceno  
l'ingegno ti confonde?  
Come immodesta, donde  
profanasti quel seno  
con introdur in lui sì soue brame?  
Qual meretrice infame  
può de tuoi, disonesta,  
formar detti peggiori?  
Esci da la foresta,  
né più tra il casti e virginal miei cori  
ardisci coversar, putto sfrenata.  
Dal senso lusinghier contaminata,  
va', fuggi, e ne! fuggir del piede alato  
t'accompagni il rossor del tuo peccato.

- SCENA XI

*CALISTO, LINFEA*

**CALISTO**

Piangete, sospirate,  
luci dolenti,  
spirti innocenti.  
Allettatrici ingrante,  
le mie bellezze, ohimè,  
mi son rubelle, ed io non so perché.

**LINFEA**

Colisto, qual pensiero  
t'appanna il senno? Eh, torna  
de la ragion smarrita in su 'l sentiero.

**CALISTO**

Sur son beau sein elle m'a accueillie,  
Enlacée,  
Embrassée,  
A maintes et maintes reprises.  
A présent, hélas, celle qui m'embrassa  
Me refuse ses baisers, et je ne sais pourquoi.

- SCENE 12

LYMPHÉE

**LYMPHÉE**  
Je ne saurais parler  
De cette luxure,  
Moi, que les traits de Cupidon  
N'ont pas encore touchée,  
Et s'il arrive que  
L'aiguillon d'Amour  
Transperce en douce  
Mon cœur inexpérimenté,  
Je résiste à ses appels.  
Mais, mais... je voudrais dire,  
Et j'hésite. Bah, qui m'entend ? C'est que...  
Je n'ai peut-être pas envie de mourir vierge.  
"L'homme est une douce créature  
Qui nous apporte le plaisir  
Et le réconfort de l'âme"  
Ainsi me parlait ma vieille nourrice.  
Si seulement je pouvais en faire l'expérience  
Dans un lit matrimonial.  
Mon cœur veut dire "oui" mais il répond par "non".  
En voyant  
Un beau jouvenceau,  
Je me sens attendrie,  
Pourquoi donc devrais-je languir ?  
Je veux, je veux un mari  
Qui m'embrasserait tout mon soûl.  
Je m'accroche au "oui" et je repousse le "non".

- SCENE 13

LE PETIT SATYRE, LYMPHÉE

**LE PETIT SATYRE**  
Belle Nympe, que parles-tu  
De mari ?  
Si mon aspect te plaît,  
Presse-moi sur ton sein, dans tes bras,  
Tout ce que j'ai, je te l'offre.

**LYMPHÉE**  
Que le sort m'épargne  
D'avoir jamais un époux aussi rugueux dans mon lit !

**LE PETIT SATYRE**  
Ces tendres poils  
Qui me recouvrent  
Sont un moelleux duvet  
Et non un crin piquant.  
Une toison soyeuse  
N'assombrit pas encore mon menton.  
Et sur mes joues immaculées  
De rians troènes  
Sont piqués  
De roses épanouies ;  
Et ma bouche pleine  
De rayons de miel  
Te versera le nectar.

**LYMPHÉE**  
Sauvageon dépravé,  
Je te vois tel que tu es,  
Point n'est besoin de te dépeindre ni de t'embellir.  
Tu es certainement né d'une chèvre,  
Aime donc les chèvres et vis avec elles.

**LE PETIT SATYRE**  
Je suis d'origine  
Quasi divine et noble,  
C'est toi qui es grossière et rustre.  
Née parmi les ânes  
Ou leurs semblables.  
Je sais pourquoi ta lascivité  
Me repousse,

Nel vago seno accolta,  
abbracciata,  
fui baciata  
più d'una e d'una volta.  
Or la baciante, ohimè,  
il bacio nega, ed io non so perché.

- SCENA XII

LINFEA

**LINFEA**  
interprete mal buona  
son di questa libidine,  
ché l'orme di Cupidine  
mi sono ancora ignote.  
E se ben mi percote  
lo stimolo d'amore  
dolcemente tal'ora  
l'inesperto mio core,  
pure a gl'impulsi suoi resisto ancora.  
Ma, ma... Lo vorrei dire,  
e temo di parlare. Eh chi mi sente ?  
Così non credo di voler morire.  
"L'uomo è una dolce cosa  
che sol diletto apporta,  
che l'anima conforta"  
così mi disse la nutrice annosa.  
In legittimo letto  
forse provar lo vo'.  
Un certo sì mi chiama, e sgrida un no.  
Mi sento intenerire,  
quando ch'ho per oggetto  
qualche bel giovanetto  
urique, ché volontario ho do languire ?  
Voglio, voglio il marito,  
che m'abbracci a mio pro  
al sì s'appiglio, e do ripudio al no.

- SCENA XIII

IL SATIRINO, LINFEA

**IL SATIRINO**  
Ninfa bella, che mormoro  
di marito il tuo genio ?  
S'il mio sembiante aggradati,  
in grembo, in broccio pigliami,  
tutto, tutto mi t'offerò.

**LINFEA**  
Sì ruvido consorte  
ch'avessi in letto mai, tolga la sorte.

**IL SATIRINO**  
Molle come lanugine,  
e non pungenti setole,  
son questi peli teneri  
che da' membri mi spuntano ;  
né pur anco m'adombrano  
il mento lane morbide,  
ma su le guance candide  
i ligustri mi ridono,  
e sopra lor s'innestano  
rose vive, e germogliano.  
Questa mia bocca, gravida  
di favi soavissimi,  
ti porgerà del nettare.

**LINFEA**  
Selvaggetto lascivo,  
ti vedo quel che sei,  
senza che t'abbellisci e ti descrivi.  
Certo di capra nato esser tu dei  
ama dunque le capre e con lor vivi.

**IL SATIRINO**  
Io son, io son d'origine  
quasi divina e nobile ;  
ben tu villana e rustica  
nata esser dei tra gl'asini,  
o da parenti simili.  
So perché mi repudia  
l'ingorda tua libidine

Parce que, jouvenceau  
Non encore rompu aux exercices  
De Cupidon et de Vénus,  
Ma tendre queue  
Est petite et grandit encore.

**LYMPHÉE**

Va t'ébattre parmi les troupeaux,  
Tu as l'aspect d'un animal,  
D'un petit bouc.  
Narcisse  
Recevra  
Les faveurs de ma beauté.  
Va t'ébattre parmi les troupeaux.

- SCENE 14

PAN, SYLVAIN, LE PETIT SATYRE

**PAN**

Dieux sylvestres,  
Gardiens et génies  
Des bois muets,  
Oréades rocheuses,  
Naiades ruisselantes,  
Hamadryades frustes  
Aux chevelures défaites  
Et soulevées par les vents,  
Aux visages pâles,  
Vous chantez plaintivement  
De tristes chants funèbres  
Sur la dépouille  
Du Dieu du Ménale:  
L'Amour qui est un aspic  
A mordu de son venin  
Le malheureux que je suis.

**SYLVAIN**

Reviens à la vie,  
inconsolable, et chasse les soucis.  
Ta Déesse a le cœur tendre;  
Elle n'est pas la fille d'un serpent venimeux.  
Tout espoir de bonheur  
T'est encore permis.

**LE PETIT SATYRE ET SYLVAIN**

Reviens à la vie.

**PAN**

Vos paroles de réconfort  
Sont bien faibles; à mes prières Delia  
S'est transformée en une cruelle  
Et implacable vipère:  
Elle ne se souvient plus  
De la belle toison blanche  
Qui la fit descendre,  
Gracieuse et resplendissante  
De sa sphère argentée et brillante,  
Pour embrasser mes rudes lèvres.  
Je crains et je soupçonne  
Quelle ne cueille le miel des délices  
De lèvres plus agréables,  
Plus charmantes, plus douces,  
Et moi, malheureux,  
J'épanche mon âme  
En sanglots amers et en plaintes.

**SYLVAIN**

Que l'on espionne, que l'on surprenne  
L'amour amour que tu soupçonnes  
Chez ta désobligeante Déesse;  
Et que l'on tue, que l'on déchire  
Cet amant qui,  
Dans les bras de la perfide,  
T'a privé de ton plaisir.

**LE PETIT SATYRE**

Quant à moi, astucieux par Nature,  
Parcourant les grottes ombragées et froides,  
Les forêts inconnues et terribles,  
Les monts escarpés et solitaires,  
Je me ferai espion infatigable.

**PAN**

perché garzone semplice,  
mal buono a l'esercizii  
di Cupido e Venere,  
ancor crescente e picciola  
porto la coda tenera.

**LINFEA**

Ne le mandre ad amar va',  
aspetto ferino,  
fanciullo caprino  
ché Narciso,  
ché bel viso,  
vuol goder la mia beltà.  
Ne le mandre ad amar va'.

- SCENA XIV

PANE, SILVANO, IL SATIRINO

**PANE**

Numi selvatici,  
custodi e genii  
di boschi mutoli,  
sassose Oreadi,  
umide Naiadi,  
rozze Amadriadi,  
disperse e lacere  
le chiome a l'aria,  
in volti squallidi,  
sopra il cadavere  
del dio di Menalo,  
cantate flebili,  
la mesta nenia  
amor, ch'è un aspide,  
con il suo tossico  
ha morto il misero.

**SILVANO**

Risuscita,  
sconsolato, e scaccia il torbido.  
La tua diva ha 'l petto morbido,  
né la fe' serpe pestifera.  
Al tuo bene salutifera  
la speranza ancora suscita.

**IL SATIRINO e SILVANO**

Risuscita.

**PANE**

Conforti deboli  
sono i vostri, ch'implacabile  
e fiera vipera  
a' miei prieghi è fatta Delia;  
né ramentasi  
del bel don di lane candide,  
che la fe' scendere  
dal suo giro orgenteo e lucido,  
Vezzosa e fulgida,  
a baciarmi il labro rigido.  
lo temo e dubito  
che da gote più piacevoli,  
più va he e morbide  
colga il mel de le delizie.  
Ed io qui misero,  
tra singulti amari e queruli  
mi stempro l'anima.

**SILVANO**

S'esplori, s'investighi  
di questa tua ruvida  
l'amore ch'imagini;  
e il vago che rubati  
al core ogni giubilo  
in braccio a la perfida,  
squarciandolo, uccidosi.

**IL SATIRINO**

lo per grotte ombrose e gelide,  
io per boschi ignoti ed orridi,  
io per monti ermi ed altissimi  
de tuoi dubbi, accorro d'indole,  
sarò spia sempre instancabile.

**PANE**

Amour, viens à mon aide,  
Je te le demande,  
Et fais en sorte que je retourne  
Dans les bras de ma belle insensible.  
Fais-le, je t'en supplie.

**SYLVAIN ET LE PETIT SATYRE**

Pan, console-toi,  
Nous verrons bientôt  
Ton chagrin disparaître  
Dans un doux lit de fleurs,  
Pan, tes frémissements  
Feront taire tes gémissements.

**Danse des ours** *Chaconne*

*Six ours sortent de la forêt et se mettent à danser*

**ACTE II**

- SCENE 1

*Les cimes du mont Lycée*  
ENDYMION

**Sinfonia.** *Grave*

**ENDYMION**

Cimes désertes et solitaires,  
Qui me rapprochez de l'astre  
De celle que j'adore,  
Endymion, son admirateur secret  
Imprime à nouveau sur vous,  
En les couvrant de baisers,  
Les traces des formes variées  
De l'étoile argentée  
Qui, dans ces lieux horribles et solitaires,  
Répand les splendeurs d'une nuit claire  
Sur la Terre et sur les pierres.  
Astre resplendissant,  
Que les rumeurs de la Thessalie  
Ne troublent ton parcours ni ta paix.  
Franchissant les monts Atlantiques,  
Phébus arrête finalement  
Son char de feu.  
Mon bel astre naissant,  
Eclairant le Ciel,  
Se montre à moi resplendissant, dans toute sa beauté.  
Bel astre adoré, tu m'as appris  
Que tes rayons glacés  
Peuvent embraser le coeur d'un amant.  
Quelle soudaine torpeur  
M'invite à un doux oubli  
Sur cette cime solitaire?  
Aimable sommeil,  
Si je me livre volontiers à tes vains espoirs,  
Fais que, pendant que je dors,  
D'amoureuses visions  
Réjouissent mon âme éveillée.  
Amante chérie,  
Rejoins mon coeur, cruelle Déesse, et, resserrant  
Tes liens, fais que, dans ces douces illusions,  
Ainsi mort, je vive de longues années.

- SCENE 2

DIANE, ENDYMION

**DIANE**

Coueurs innocents  
Rapides cerfs, que ion mette un frein  
A votre course sur le sommet du Lycée.  
Je vois monter ici  
Mon pâtre chéri ;  
le suis venue, seule,  
Dans ce lieu solitaire,  
Brûler du feu de ma passion  
Et non pour devenir amante. O, heureuse Cynthia!  
L'objet de ta flamme,  
Celui que tu cherches, le voici qui dort.

Amore, aitami,  
soccorso chiedoti,  
e fa' ch'in braccio  
torni al mio ghiaccio.  
Fallo, deh, pregoti

**SILVANO e IL SATIRINO**

Pane, consolati,  
ch'in letto morbido  
di fiori il torbido  
svanir vedremoti.  
Pane, co i fremiti  
da' morte a' gemiti.

**Ballo de Orsi.** *Chiaccona* (Andante)

*Escono sei orsi da la foresta e compongono il ballo.*

**ATTO SECONDO**

- SCENA I

*Le cime del Monte Liceo*  
ENDIMIONE

**Sinfonia.** *Grave*

**ENDIMIONE**

Erme e solinghe cime  
ch'al cerchio m'accostate  
de le, luci adorate,  
in vi di novo imprime,  
contemplator secreto,  
Endimione l'orme,  
le variate forme  
de la stella d'argento  
lusingando e baciando,  
di chiare notti tra i solinghi orrori,  
su la terra e su i sassi i suoi splendori.  
Lucidissima face,  
di Tessaglia le note  
non sturino i tuoi giri e la tua pace.  
Da gl'atlantici monti  
traboccando le rote,  
Febo, del carro ardente, omai tramonti.  
il mio lume nascente,  
illuminando il cielo,  
più bello a me si mostri e risplendente.  
Astro mio vago e caro,  
a' tuoi raggi di gelo  
nel petto amante a nutrir fiamme imparo.  
Qual sopor repentino  
a dolce oblio m'invita  
su quest'erta romita?  
Sonno cortese, sonno,  
s'a le lusinghe tue pronto mi rendo,  
deh, fa' tu che, dormendo,  
amorosi fantasmi  
mi felicitin l'anima svegliata.  
Baciatrice baciata,  
mandami in sen la diva mia crudele,  
e, stringendo i tuoi lacci in dolci inganni,  
fa' che morto in tal guisa io viva gl'anni.

- SCENA II

DIANA, ENDIMIONE

**DIANA**

Candidi corridori,  
cervi veloci, al vostro moto, al corso  
su 'I vertice Liceo si ponga il morso.  
Ascender qui ved'io  
il pastorello mio,  
e qui solinga in solitario loco  
per ardere al mio foco,  
non per scoprirmi amante,  
mi son condotta. Oh Cintia fortunata!  
il gemino levante  
del tuo sole, che cerchi, ecco che dorme.

Belle créature,  
Moi, ton admiratrice secrète,  
Heureuse, je pourrai  
Te contempler, t'embrasser  
Sans rougir.  
Mais qui parle de baisers?  
O, chaste Diane! Ah, tais-toi!  
Hélas, pourquoi cette douce pensée  
M'inspire-t-elle de l'amertume? Je veux l'embrasser.  
O, souffle chéri!  
De ces lèvres rosées  
S'échappent des parfums d'Arabie,  
Et ce souffle précieux m'enveloppe,  
Plus je m'approche,  
Des effluves du cinnamome.

**ENDYMION**

Cruelle autant que belle,  
Tu n'échapperas plus à celui qui t'adore.

**DIANE**

Il rêve et me presse sur son coeur ;  
De grâce, faites qu'il ne se réveille pas  
Et que mon Aimé reste  
Toujours enchaîné à son plaisir.

**ENDYMION**

Formes immortelles, je vous embrasse et je sens,  
En t'embrassant, ma Déesse, un doux tourment.

**DIANE**

Je ne puis me dégager,  
Je crains qu'il ne s'éveille.

**ENDYMION**

Quels sont ces prodiges?

**DIANE**

Pauvre de moi, il s'est éveillé.

**ENDYMION**

Oh! Dieu, est-ce que je dors encore?  
Toujours plongé dans le sommeil,  
Est-ce que j'embrasse de charmantes illusions?  
Tourment d'amour,  
Est-ce toi qui me rends amoureux et compatissant?  
Je suis un impie,  
Moi qui touche et enlace une créature du Ciel,  
Mais une joie si grande me transporte  
Que je préfère être damné, plutôt que d'y renoncer.

**DIANE**

Desserre ces liens,  
Mon aimé.

**ENDYMION**

Comment m'appelles-tu ?

**DIANE**

Mon amour, ma passion.

**ENDYMION**

Dieu!  
Ces douces paroles me tueront.

**DIANE**

Laisse-moi, mon bel amant,  
Et puisqu'Amour, subtilement,  
A enflammé ton coeur pour moi,  
Je me déclare,  
Je te confesse ma blessure.

**ENDYMION**

Ah! divine et belle Artémis,  
Ta passion  
M'enflamme.  
Tu m'as blessé à mort.

**DIANE**

Vis, vis pour nos amours.  
Calme  
Ton tourment,  
Redouble tes ardeurs.

Ammirabili forme,  
ignota adoratrice  
vi potrà pur, felice,  
vagheggiar, contemplarvi,  
senza rossor baciarvi.  
Ma che parli de baci,  
o casta Delia ? Ah, taci.  
Ohimè, chi mi procura amareggiare  
il soave pensiero ? Io va baciare.  
Oh aliti adorati !  
Spiran d'Arabia i fiati  
queste labra di rose,  
e aure preziose  
m'invia, più che m'accosto,  
il cinnamomo, il costo.

**ENDIMIONE**

Bella quanto crudele,  
non fuggirai più, no, dal tuo fedele

**DIANA**

Sogna, e mi stringe al petto.  
Deh, mai non si svegliasse,  
e il mio divin restasse  
incatenato sempre al suo diletto.

**ENDIMIONE**

Viso eterno, ti bacio, e godo, e sento  
nel baciarti, mia dea, dolce il tormento.

**DIANA**

Non posso dislacciarmi  
temo ch'egli si desti.

**ENDIMIONE**

Che prodigi son questi?

**DIANA**

Ohimè, ch'ei s'è svegliato.

**ENDIMIONE**

Oh dio, che dormo ancora?  
Del sonno supplicato  
l'illusioni amabili anco abbraccio?  
Tormentoso mio laccio,  
chi mi ti rende amorosetto e pio?  
Sacriligo son io,  
che le menti del cielo e stringo e tocco,  
ma di goder cotanta gloria parmi,  
che prima di lasciarle io va dannarmi.

**DIANA**

Rallenta questi nodi,  
mio conforto.

**ENDIMIONE**

Mio che?

**DIANA**

Ardor, mio Poco.

**ENDIMIONE**

Ohimè,  
m'uccide la dolcezza.

**DIANA**

Lasciami, mia bellezza;  
e già che amor sagace  
nel tuo seno mi pose  
paleso la mia face,  
ti confesso la piaga.

**ENDIMIONE**

Ah, diva Artemia e vaga,  
formano le tue fiamme  
il rogo a la mia vita,  
moro a la tua ferita.

**DIANA**

Vivi, vivi a nostri amori.  
Rasserena  
la tua pena  
raddoppiando i nati ardori.

Vis, vis pour nos amours.

**ENDYMION**

J'étais mourant, je renais.  
Loin de moi,  
Envole-toi,  
Douleur amère.  
J'étais mourant, je renais.

**DIANE**

Je dois partir. Adieu, reste.

**ENDYMION**

Tu m'abandonnes? Me revoici en pleurs.

**DIANE**

Ainsi l'exige mon honneur.

**ENDYMION**

Je retrouve mon martyre.

**DIANE**

La séparation sera courte,  
Sèche tes larmes, espoir de ma vie.

**ENDYMION**

Quand te reverrai-je ?

**DIANE**

Bientôt, bientôt, mon Aimé.  
Sois heureux, je le veux.

**ENDYMION**

Mon âme t'accompagne.

**DIANE ET ENDYMION**

Mon soleil, / Mon coeur, Adieu.

- SCENE 3

*LE PETIT SATYRE*

**LE PETIT SATYRE**

Finalement cette Déesse  
inflexible, souveraine despotique  
De ces vierges,  
Est semblable aux autres femmes  
Sujettes aux faiblesses  
Et soumises  
A leurs pires instincts.  
Elle repousse Pan,  
Un Dieu si noble,  
Pour se jeter dans les bras d'un rustre.  
Si je ne l'avais vu  
De mes propres yeux,  
le ne l'aurais pas cru.  
Je veux avertir celui qui languit pour elle,  
il y portera remède.  
Celui qui se fie aux femmes  
Bâtît sur le sable.  
Une main d'enfant  
Aura moins de peine  
A déraciner un vieux chêne,  
Qu'un homme à toucher  
Le coeur inconstant  
Des femmes.  
Celui qui se fie aux femmes  
Toujours inconstantes,  
Bâtît sur du sable.

- SCENE 4

*La plaine de l'Erymanthe*  
*JUNON*

**JUNON**

Déchirée, tourmentée  
Par d'incessants chagrins,  
J'ai envoyé sur cette Terre mes superbes paons  
Devenus les compagnons errants de ma fureur.  
J'ai eu écho de nouvelles débauches,  
Comment, ayant abandonné le dôme céleste,  
Mon époux demeure ici, inconnu de tous,

Vivi, vivi a' nostri amori.

**ENDIMIONE**

Moribondo, eccomi sano.  
Tristo duolo  
ratto a volo  
da me fugge e va lontano.  
Moribondo, eccomi sano.

**DIANA**

Partir devo. Addio, rimanti.

**ENDIMIONE**

Tu mi lasci? Lo riedo a' pianti.

**DIANA**

Così chiede il mio decoro.

**ENDIMIONE**

Torna indietro, o mio martora.

**DIANA**

Breve la lontananza  
sarà. Rasciuga gl'occhi, o mia speranza.

**ENDIMIONE**

Quando più ti vedrò.

**DIANA**

Presto, presto, mio ben.  
Lieto rimanti, io vo.

**ENDIMIONE**

Teco l'anima vien.

**DIANA e ENDIMIONE**

Mio sole, / Cor mio, Addio.

- SCENA III

*IL SATIRINO*

**IL SATIRINO**

Alfin la tanto rigida,  
quella ch'è de le vergini  
l'imperatrice e satrapa,  
è come l'altre femine  
sogette al senso fragile,  
e che sempre s'appigliano  
al male al peggio, al pessimo.  
Pane ch'è un dio sì nobile,  
costei repudia, e gettasi  
ne le braccia d'un rustico.  
Se gl'occhi lo spettacolo  
veduto non avessero,  
mai non avrei credutolo.  
Voglio avisar il languido,  
ei vi porrà rimedio.  
Chi crede a femina,  
ne l'acque semina,  
e prima svellere  
potrà man tenera  
antica rovere,  
che mai commovere  
suo cor che genera  
fede mutabile.  
Chi crede a femina,  
mai sempre instabile,  
ne Pacque semina.

- SCENA IV

*La pianura dell'Erimanto*  
*GIUNONE*

**GIUNONE**

Da le gelose mie cure incessanti  
lacera, stimolata, a questo suolo  
dé miei pomposi augelli io piombo il volo,  
fatti del mio furor compagni erranti.  
Stupri novelli a susurrare intesi.  
Abbandonata la celeste corte,  
ignoto qui dimora il mio consorte,

Sous un déguisement étrange et indécent.  
Ce nouveau Protée toujours prompt à  
Séduire de jolies filles, prend des formes nouvelles ;  
J'attends le jour où mon grand Jupiter introduira  
Ses maîtresses auprès de moi, parmi les astres.

- SCENE 5

CALISTO, JUNON

**CALISTO**

Coulez, coulez toujours  
Fontaines douloureuses,  
Remplissez mon regard  
De larmes  
Qui viennent  
Du coeur.  
J'ai soudain été privée  
De ma source de réconfort.  
Il n'est plus  
Ce plaisir  
Que la douce Déesse  
A versé dans mon âme.  
Mes larmes couleront tant que je vivrai.

**JUNON**

Pourquoi ces larmes,  
Belle Chasserresse?

**CALISTO**

Je pleure sur mon sort infortuné.

**JUNON**

Découvre-moi  
Tes chagrins, que je puisse,  
Epouse du grand Créateur,  
Te secourir.

**CALISTO**

O Reine du Ciel!  
Pardonne à l'irrévérencieuse, je n'ai pas reconnu en toi  
La Déesse sous ces vêtements terrestres.  
Diane, dont je suis la suivante,  
Et que j'honore, me chasse de son entourage.

**JUNON**

Quelle en est la raison?

**CALISTO**

Elle me conduisit  
Dans une grotte agréable  
Et là, elle me couvrit de baisers  
Comme si j'étais son amant, son époux.  
Elle m'embrassa,  
Je l'embrassai à l'envi.  
A présent,  
Elle me refuse ses baisers, elle me chasse.

**JUNON**

A peine ai-je touché la Terre du pied  
Que je crains avoir trouvé  
La nouvelle maîtresse de mon époux adultère.  
Dis-moi, y eut-il  
Autre chose que des baisers  
Entre la Déesse et toi?

**CALISTO**

Un certain plaisir que...  
Je ne sais comment le dire.

**JUNON**

N'en dis pas davantage.  
Mon bel époux, usant d'un stratagème,  
Aura revêtu l'aspect de sa fille  
Pour assouvir ses perfides appétits.  
Joli mari!

**CALISTO**

De grâce, si jamais ton Jupiter  
Est descendu du Ciel pour tromper,  
Sous l'apparence de Diane,  
D'innocentes  
Et douces vierges

chiuso in stranieri ed indecenti arnesi.  
Sempre per ingannar fanciulle belle,  
novo Proteo, si cangia in forme nove.  
Aspetto un dì che questo mio gran Giove  
mi conduca le drue in su le stelle.

- SCENA V

CALISTO, GIUNONE

**CALISTO**

Sgorgate anco, sgorgate  
fontane dolorose,  
luci mie lagrimose,  
quell'umor  
che dal cor  
ascendendo a voi sen vien.  
M'e sparito in un balen  
il conforto;  
restà morto  
quel piacer che già gustà  
da dea pia  
l'alma mia.  
Sin che vivo io piangerà.

**GIUNONE**

Che lagrime son queste,  
o bella faretrata?

**CALISTO**

Piango mia sorte ingrata.

**GIUNONE**

Le tue note funeste  
a me scopri, ché posso,  
moglie del gran motore,  
sanorh ogni dolore.

**CALISTO**

O reina del cielo,  
scusa l'irriverente, io non conobbi  
la tua divinità nel terreo velo.  
Cinzia, che seguo e onoro,  
mi scaccia dal suo coro.

**GIUNONE**

La cagion?

**CALISTO**

Mi condusse  
in antro diletto  
e mi baciò più fiato,  
come se stato fosse il vago, il sposo.  
Le mie labra bacciate  
le sue baciato a gara,  
stretta da le sue braccia.  
Or ella nega il bacio e me scaccia.

**GIUNONE**

Tocca la terra a pena  
temo d'aver trovata  
de l'adultero mio la nova amata.  
Altro che baci, di',  
v'intervenne, vi fu  
tra la tua Diva e te?

**CALISTO**

Un certo dolce che,  
che dir non tel saprei.

**GIUNONE**

Non più, non più.  
Le forme de la figlia, uso a la frode,  
prese il mio buon consorte  
per appagar il perfido appetito.  
Grazioso marito!

**CALISTO**

Deh, se mai non discenda  
il tuo Giove del ciel per ingannare  
le vergini innocenti,  
raddolcite e clementi  
di Diana alterata

Calme la colère de ma Déesse et fais  
Quelle m'honore à nouveau de ses regards sereins.  
La voilà qui vient.

**JUNON**

Je ne doute pas de la supercherie.  
C'est bien Jupiter déguisé.  
Je le reconnais à Mercure,  
Son rusé messenger, ce voleur habile,  
Qui, artisan de mon malheur,  
N'a pour moi que des paroles venimeuses.

- SCENE 6

*JUPITER (déguisé en Diane), MERCURE, JUNON, CALISTO*

**JUPITER EN DIANE**

Je ne puis te dire  
Combien j'ai ressenti de plaisir.  
Je n'en savoure pas de pareil  
Là-haut, parmi les corps célestes,  
Entouré de toute ma gloire.  
Moi qui règle le mouvement  
Des astres et qui soutiens le poids du Monde,  
Joyeusement et inlassablement,  
Je me divertis avec mes créatures,  
Bien qu'assidu à ma tâche.

**MERCURE**

Tu n'aurais pas dû, ô souverain Créateur!  
Toi qui te plais  
A prendre l'aspect de tes créatures,  
Rendre l'homme indépendant de ta volonté.  
Si celui qui vit libre  
T'était soumis,  
Toutes les beautés t'appartiendraient,  
Sans que tu doives constamment user  
De stratagèmes et de déguisements.

**JUNON**

Quel sage conseil!  
Il n'y a pas plus impie que lui.

**CALISTO**

Grande Reine, avant que ta bonté  
Ne se manifeste pour moi par des prières  
Et des supplications, je voudrais voir si  
Le coeur de ma Déesse est encore de pierre.

**JUNON**

Va, tu la  
Trouveras calmée.

**JUPITER EN DIANE**

Calisto, ma Bien-Aimée?

**JUNON**

O, douleur! O, jalousie!

**CALISTO**

Ma consolation, ma vie.

**JUPITER EN DIANE**

Ma douceur infinie!

**CALISTO**

Mon réconfort.

**JUPITER EN DIANE**

Mon tourment.

**CALISTO**

Toi pour qui je soupire.

**JUPITER EN DIANE**

Toi pour qui je respire.

**CALISTO**

Toi, l'objet de ma flamme.

**JUPITER (EN DIANE)**

Qui cherchais-tu?

rendimi l'ire, e fa' ch'omai placata  
giri ver me le luci sue serene.  
Ecco apunto che viene.

**GIUNONE**

Certa son de l'inganno  
in quelle forme è Giove.  
A Mercurio il conosco,  
al scaltro suo messaggio, al ladro accorto,  
che, fabro del mio torto,  
ha per me sempre ne la bocca il toscio.

- SCENA VI

*GIOVE in Diana, MERCURIO, GIUNONE, CALISTO*

**GIOVE in Diana**

Esprimerti non posso  
il goduto piacere.  
Tal là su ne le sfere  
e ne le glorie mie  
nol fruisco, rial provo.  
Io, che regolo e movo  
i cerchi erranti e che sostengo il mondo,  
con diletto giocondo,  
ben che ne l'operar sempre indefesso,  
con le fatture mie ricreo me stesso.

**MERCURIO**

Tu non dovevi o facitor sovrano,  
già che si ti diletta  
dé generati aspetti,  
indipendente far l'arbitrio umano.  
Se fosse a te soggetto  
chi vive in libertade,  
senza tante mutanze e tanti inganni  
di sembianze e di panni  
godresti ogni beltade.

**GIUNONE**

Oh consiglio prudente  
Esser non può costui più miscredente.

**CALISTO**

Alfa regina, io voglio,  
pria che per me la tua bontà s'impieghi,  
in suppliche ed in preghi  
provar s'è la mia diva anco di scoglio.

**GIUNONE**

Troverai placidetta,  
va pur, la tua diletta.

**GIOVE in Diana**

Calisto, anima mia?

**GIUNONE**

Oh sferze, oh gelosia!

**CALISTO**

Mio conforto, mia vita?

**GIOVE in Diana**

Mia dolcezza infinita?

**CALISTO**

Mio ristoro.

**GIOVE in Diana**

Mio martora.

**CALISTO**

Mio sospiro.

**GIOVE in Diana**

Mio respiro.

**CALISTO**

Mio desio.

**GIOVE (in Diana)**

Onde ne vieni?

**CALISTO**

Toi, mon amour.

**MERCURE**

Les mots sont doux  
Mais la mélodie est lascive.

**JUNON**

O, douleur! O, jalousie!

**JUPITER EN DIANE**

Va, va, chère âme,  
Là où le Ladôn  
Répond ses eaux cristallines,  
Et prépare tes lèvres  
A recevoir mes baisers,  
Bientôt je te rejoindrai.

**CALISTO**

Je m'empresse de partir.  
Mois qui est celui qui t'accompagne?

**JUPITER EN DIANE**

C'est le messager de mon excellent père.

**CALISTO**

Il voulait, il y a peu, par ses discours éloquents,  
Me livrer à Jupiter,  
Mois sourde à leurs incitations séductrices,  
Je les ai repoussés tous deux.  
Grande Souveraine,  
Je ne t'ai pas demandé  
Pourquoi l'indignation et la colère  
De ma Déesse se sont calmées;  
Pleine de reconnaissance, le bonheur m'inonde.

**JUNON**

Je veillerai à ce que, très vite,  
Ton bonheur te soit fatal.

- SCENE 7

*JUPITER en Diane, MERCURE, JUNON*

**JUPITER EN DIANE**

Je désire ardemment, mon Cyllène,  
Obtenir de cette beauté de nouvelles faveurs.

**MERCURE**

Pense à Junon, ô Jupiter!

**JUNON**

Mercuré? Où as-tu laissé  
Mon mari, descendu sur Terre avec toi,  
Pour y apporter la consolation?

**MERCURE**

Ayant éteint  
Le feu allumé par la Nature,  
Il s'en est retourné vers les hauteurs de l'Olympe.

**JUNON**

J'en viens et je ne l'ai pas vu.  
Peut-être t'a-t-il trompé  
Et, prenant un autre chemin,  
Caché dans les bois,  
Cet amant fourbe  
Mystifie quelque nymphe innocente.

**JUPITER EN DIANE**

Ma jalouse épouse  
A dû avoir vent  
De mes amours.

**MERCURE**

Un pernicieux et glacial soupçon  
Te tyrannise en permanence l'esprit.

**JUNON**

Mon expérience me dit  
De me méfier  
Du Dieu du mensonge.  
Mais vous, céleste Vierge, que faites-vous

**CALISTO**

A te ben mio.

**MERCURIO**

Di dolci parolette  
lasciva melodia.

**GIUNONE**

Oh sferze, oh gelosia!

**GIOVE in Diana**

Dove da l'urna sua  
scaturisce il Ladone i suoi cristalli,  
vanne, vanne, mia caro,  
e di novo prepara  
lo bocca o gareggiar co' miei coralli;  
io tosto là verrò.

**CALISTO**

Rapido me ne vo'.  
Ma chi è costui che ti risiede oppresso?

**GIOVE in Diana**

Del mio buon padre il messo.

**CALISTO**

Volea, poich'è facondo,  
formi predo di Giove,  
ma, resa sorda a' lusinghieri inviti,  
Puro lasciati ambi do me scherniti.  
Eccelso imperatrice,  
la cagion non le chiesi  
del procelloso nembo e del tranquillo,  
li sdegni ha la mia deo placidi resi ;  
tutta fasto, in contento io mi distillo.

**GIUNONE**

Va che tu cangi presto  
quel tuo lieto in funesto.

- SCENA VII

*GIOVE in Diana, MERCURIO, GIUNONE*

**GIOVE in Diana**

Trar do quelle vaghezze  
bromo, Cillenio mio, dolcezza nove.

**MERCURIO**

Giunon, Giunone, o Giove.

**GIUNONE**

Mercurio? Ove lasciasti,  
teco quaggiù disceso  
a consolar la terra, il mio marito?

**MERCURIO**

Il ristoro adempito  
de l'egra madre accesa,  
ritornò de l'Olimpo a gl'alti nidi.

**GIUNONE**

Di là vengo e nol vidi.  
Forse ch'ei t'ha ingannato,  
e, deviando da' già presi voli,  
tra le selve celato,  
amator fraudolente,  
deve, deve ingannar Ninfa innocente.

**GIOVE in Diana**

Qualche notizia ha certo  
de la mia dolce sorte  
la gelosa consorte.

**MERCURIO**

Sempre maligno e gelido sospetto  
ti tiranneggia il petto.

**GIUNONE**

Forge poca credenza  
l'esperienza mia  
al dio de la bugia.  
Ma voi, celeste e vergine matrona,

Ici avec des coquins et des entremetteurs?  
J'ai vu d'étranges accouplements  
Entre la vertu et la luxure.  
Et que voulez-vous, Trivia,  
Que l'on dise de vous? Quels savants discours  
Vous ont séduite par leur rhétorique pernicieuse?  
Chaste Déesse,  
Eloignez-les d'ici.

**JUPITER EN DIANE**

Aucune souillure, aucune obscénité  
Ne peut noircir, entacher ma gloire.  
Sans crainte pour mon honneur,  
Je peux passer des heures  
Avec Vénus et Cupidon.

**JUNON**

Et embrasser les jouvencelles.

**MERCURE**

La supercherie est découverte,  
Ainsi que son auteur.

**JUPITER EN DIANE**

Un chaste baiser n'est pas interdit.  
Une bouche pure et pudique  
Peut embrasser impunément  
Une pastourelle amie.

**JUNON**

Oui, mais il n'est pas permis,  
Comme vous l'avez fait,  
D'attirer les jouvencelles dans des grottes  
Pour les y séduire.

**MERCURE**

Je le lui ai dit.

**JUPITER EN DIANE**

Junon, Junon,  
Quel langage indécent!  
Emploie des paroles plus modestes,  
Dignes de mes oreilles ;  
Sinon, quitte cette forêt  
Où seule résonne la chaste voix de l'Echo.

**JUNON**

Ne vous fâchez pas,  
Diane, petite lascive,  
Je connais vos charmes ;  
Et je veux bien croire que  
Jupiter, sous cette apparence,  
Ayant oublié le Ciel,  
Errait par les bois, poussé par la luxure,  
Mais que, devenu chaste,  
il ne poursuit ni n'apprécie plus  
La beauté fanée;  
D'ailleurs son fidèle messager  
Affirme l'avoir vu  
S'élever vers le trône de l'Empire divin.  
Allons, je vous laisse,  
Je ne vous importunerai plus. Qu'un Amour plus doux  
Vous verse son nectar dans les grottes.

- SCENE 8

*JUPITER en Diane, MERCURE*

**JUPITER EN DIANE**

Qui a fait descendre du Ciel  
Cette mégère pour m'espionner?

**MERCURE**

La Jalousie aux cent regards  
Qui, agile comme le vent,  
Pénètre partout  
Et observe tout.

**JUPITER EN DIANE**

Cette femme jalouse  
Peut crier, trembler, hurler  
Comme une bête féroce,  
Et dénoncer mes torts,

che fate qui con ladri e con mezzani?  
Accoppiamenti strani  
l'onestade vid'io con la lascivia.  
E che volete, Trivia,  
che si dica di voi? Che lingua dotta  
con retorica rea v'abbi corrotta?  
Lo discacci di qua  
la vostra castità.

**GIOVE in Diana**

Non può macchia o sozzura  
render nera mia fama e farla impura.  
Senza oscurarmi l'onorato grido  
poss'io conversar l'ore  
con Venere ed Amore.

**GIUNONE**

E baciare le donzelle.

**MERCURIO**

È scoperta la frode,  
e de la frode il fabro

**GIOVE in Diana**

Non è negato il bacio a casto labro.  
Bocca pura e pudica  
può baciare senza biasmo  
Pa Pastorella amica.

**GIUNONE**

Sì, ma ne gl'antri lecito non gl'è  
condure le semplicette e farle poi  
un certo dolce che,  
come fatto provar gl'avete voi.

**MERCURIO**

Lo diss'io.

**GIOVE in Diana**

Giuno, Giuno, ove trascorre  
la lingua disonesta ?  
Esprimi più modesta  
concetti degni de l'udito mio,  
o la selva abbandona,  
ove sol voci caste eco risuona.

**GIUNONE**

Non /alterate, no,  
triforme lascivetta,  
i vostri vezzi io so;  
e crederei che Giove  
sotto quelle sembianze,  
scordato il firmamento,  
errasse per le selve a lussi intento.  
Ma fatto continente,  
Più non segue ed apprezza  
caduca bellezza;  
e poi d'averlo visto afferma, attesta  
quel suo buon messaggero  
volare al trono del sublime impero.  
Orsù, voglio lasciarvi,  
né importunarvi più. Dentro li s'echi  
nettare più soave Amor v'arrechì.

- SCENA VIII

*GIOVE in Diana, MERCURIO*

**GIOVE in Diana**

Chi condusse costei  
dal cielo a investigare i gusti miei?

**MERCURIO**

La gelosia, che vede  
con cento lumi e cento,  
ch'agile come il vento  
penetra il chiuso e il tutto osserva e crede.

**GIOVE in Diana**

Ululi, frema e strida,  
qual belva inferocita,  
a gl'amorosi torti  
la moglie ingelosita

Jamais je n'abandonnerai mes plaisirs.

**MERCURE ET JUPITER EN DIANE**

Il est perdu  
Le mari  
Qui se laisse régenter  
Par sa femme.  
Qu'on nous laisse  
A loisir  
Assouvir nos désirs,  
Ensuite , par r notre sévérité,  
Nous calmerons ses cris.  
II est perdu  
le mari  
Qui se laisse régenter  
Par sa femme.

- SCENE 9

ENDYMION, JUPITER (déguisé en Diane), MERCURE

**Sinfonia**

**ENDYMION**

Mon coeur, que veux-tu?  
Qu'espères-tu, que désires-tu?  
Que te faut-il de plus?  
Mon coeur,  
Il n'y a pas plus heureux  
Que toi sur erre,

**JUPITER EN DIANE**

Mercure, quel est celui qui épanche  
Son ardeur secrète en chants amoureux?

**MERCURE**

L'ornement, l'honneur  
Des forêts arcadiennes,  
Ce Pasteur qui ne cherche pas  
A faire paître ses troupeaux,  
Mais qui veut se consacrer  
A l'observation savante  
Des astres qui brillent au Firmament.

**ENDYMION**

O ma splendide Déesse!  
Félicité de mon âme,  
Ma vie, ma tranquillité,  
Je te retrouve,  
A peine redescendu de ma montagne,  
Où, par ta grâce, je laissai ma peine.  
Mon coeur aimant te remercie et te loue.  
Mais qui est celui qui l'accompagne?  
Hélas, je ressens au coeur  
Un cruel tourment né de la jalousie.

**JUPITER EN DIANE**

Diane joue à la chaste  
Et pourtant elle aussi a de secrets amants.

**MERCURE**

Renonce, mon Maître, à ces faux semblants,  
A ces déguisements,  
Sinon, au lieu de tes belles,  
Tu trouveras un mari.

- SCENE 10

LE PETIT SATYRE, PAN, SYLVAIN, ENDYMION, JUPITER  
(déguisé en Diane, MERCURE)

**LE PETIT SATYRE**

Si tu ne me crois pas, regarde-la  
A nouveau réunie à ton rival,  
A ce rustre dont je t'ai parlé,  
Qui est l'amant de Trigeminia.

**PAN**

Scélérat, étroitement lié,  
Tu n'échapperas pas  
A la vengeance  
De mon coeur  
Brisé par le chagrin.

non farà mai che lasci i miei conforti.

**MERCURIO e GIOVE in Diana**

È spedito  
quel marito  
che regolar le voglie  
si lascia da la moglie.  
Con quello che piace  
si smorzi la face  
del nostro appetito,  
e poscia il rigore  
acchetti il rumore.  
E spedito  
quel marito  
che regolar le voglie  
si lascia do la moglie.

- SCENA IX

ENDIMIONE, GIOVE in Diana, MERCURIO

**Sinfonia**

**ENDIMIONE**

Cor mio, che vuoi tu?  
Che sperii che brami,  
che cerch di più ?  
Più lieto di te,  
ch'il cielo baciasti,  
in terra non è.

**GIOVE in Diana**

Mercurio, chi disfoga  
in amorosi carmi il chiuso ardore?

**MERCURIO**

De le pelasgie selve  
l'ornamento, l'onore ;  
pastor che non di belve  
vago, o di Pascolar gregge ed armenti,  
con lodevoli studi  
vol che l'ingegno sudi  
in specular in ciel gl'astri lucenti.

**ENDIMIONE**

O splendida mia dea,  
felicità de l'alma,  
mia fortuna, mia calma,  
del mio Liceo felice,  
ove, mercede tua, lasciai la pena,  
cui trovo, sceso apena?  
Il core amor ringrazia e benedice.  
Ma chi è colui ch'è seco?  
Ohimè, fiero tormento,  
nato da gelosia, nel petto io sento.

**GIOVE in Diana**

Cinzia fa poi la casta,  
e pur anc'ella ha di secreti amanti.

**MERCURIO**

Questi falsi sembianti  
con gl'arnesi mentiti,  
signor, deponi, ché di vaghe in vece  
troverai di mariti.

- SCENA X

IL SATIRINO, PANE, SILVANO, GIOVE in Diana,  
ENDIMIONE, MERCURIO

**IL SATIRINO**

Se tu nol credi, vedila  
di novo unita a l'emulo.  
Quell'agreste ch'accennoti  
il drudo è di Trigemina.

**PANE**

Scelerato, do i vincoli  
stretto di questi muscoli,  
non fuggirai le Eumenidi  
del doglioso ramarico  
ch'in sen per te mi pullula.

**ENDYMION**

Laisse-moi! En quoi t' ai-je offensé,  
Quelle injure t'ai-je faite?  
O, Dieu mi-chèvre!

**JUPITER EN DIANE**

Quelle fureur agite Pan?

**PAN**

Voici ton amant enchaîné, perfide,  
Un sort favorable  
Me l'a livré.  
Le voici sous tes yeux,  
Qui me prennent  
Pour un monstre repoussant.  
Ce ressentiment qui se lit  
Sur tes joues candides  
N'est que le souvenir  
Des doux baisers  
Que mes lèvres te donnèrent.  
Pourquoi à présent me méprises-tu  
Et me fuis-tu, inconstante?  
Ah! quelle colère est à l'origine  
De ton amour volage?  
Celui qui se répand en pleurs  
Est la cause de mon malheur:  
Mois je veux offrir  
Son malheur en spectacle  
A celle dont le regard  
M'a foudroyé à mort.

**MERCURE**

Fuyons, Jupiter, fuyons  
Cet imbroglio.

**JUPITER EN DIANE**

Déplaisant Satyre,  
Tue donc à ta guise, bourreau !  
Jamais tu ne soulageras ton âpre douleur.

**ENDYMION**

Où vas-tu, ma Déesse? A l'aide.  
Tu pars? Je meurs.

- SCENE 11

PAN, SYLVAIN, LE PETIT SATYRE, ENDYMION

**PAN ET SYLVAIN**

Arrête-toi, toi qui t'agites  
Comme un tourbillon;  
Ainsi donc, tu livres  
Ton âme à l'arbitre  
Des coeurs en fureur?  
Tu venges ta douleur  
Par de cuisantes injures  
Que tu couves dans  
Ton coeur déchiré;  
Extirpe cette douleur, tue-la  
En tourmentant un autre,  
Que ton désir de vengeance en soit assouvi.

**ENDYMION**

O, Dieu! Ainsi tu abandonnes  
Au seuil de la tombe, ton fidèle amant!  
O, Dieu cruel !  
Tu me laisses mourir?  
Contemple au moins ma mort, cruelle amante.

**PAN, SYLVAIN, LE PETIT SATYRE**

Misérable,  
Tu te fiais à femme volage?  
Sa foi est inconstante  
Et détestable.  
Misérable,  
Tu te fiais à femme volage?

**ENDYMION**

Amour, si mon impitoyable amante  
Ne m'écoute pas, viens à mon aide.  
Défends-moi de tes traits.

**ENDIMIONE**

Lasciami, chi t'offese?  
Ch'ingiuria t'ho fatt'io,  
o semicapro dio?

**GIOVE in Diana**

Qual furia agita Pan?

**PANE**

Ecco il tuo vago, o perfida.  
Incatenato, è fattomi  
prigion do fato prospero,  
su gl'occhi tuoi i ch'abborrono  
la figurata e mistica  
mia mostruosa imagine.  
Quei livori che vedonsi  
ne le tue guance candidhe  
sono pur le memorie  
de baci soavissimi  
ch'i labri miei ti dièrono.  
Or, perché sprezzati e fuggimi  
incostante e contraria?  
Ahi, che rabbia è l'origine  
de l'amor tuo volubile!  
Costui ch'in pianto stillasi  
è del mio mal la causa;  
ma for di lui spettacolo  
funesto e miserabile  
voglio a quei rai che, fulmini  
fatti per me, m'uccidono.

**MERCURIO**

Da questi intrichi usciamo  
partiam, Giove, partiamo.

**GIOVE in Diana**

Satiro dispettoso,  
uccidi pur, carnefice, a tua voglia  
non avrai mai salute a l'aspra doglia.

**ENDIMIONE**

Dove vai, diva? Aita.  
Parti? Perdo la vita.

- SCENA XI

PANE, SILVANO, IL SATIRINO, ENDIMIONE

**PANE e SILVANO**

Fermati, o mobile  
a par del turbine.  
Così tu l'anima  
lasci a l'arbitrio  
di cor ch'infuria?  
D'acerba ingiuria  
feroci vendici,  
quel duol ch'annidasi  
nel petto lacero  
si estirpi e uccidasi  
con l'altrui strazio  
di vendetta il desio sen resti sazio.

**ENDIMIONE**

oh dio, così abbandoni  
su 'I margo del sepoIcro il tuo fedele?  
Oh dio, così, cru e le,  
mi lasci agonizante ?  
Mira almen la mia morte, o cruda amante.

**PANE, SILVANO e IL SATIRINO**

Miserabile,  
che credevi a donna instabile?  
Variabile  
è sua fede e detestabile.  
Miserabile,  
che credevi a donna instabile?

**ENDIMIONE**

Amor, se non m'ascolta  
la dispietata mia, qui drizza l'ali,  
difendanmi i tuoi strali.

**PAN, SYLVAIN, LE PETIT SATYRE**

Misérable,  
Tu crois en un Dieu inconstant?  
Il est maladroit  
Et, Archer vagabond, ne t'entend pas.  
Misérable,  
Tu crois en un Dieu inconstant?

**ENDYMION**

Tuez-moi donc,  
Pauvre de moi,  
Abandonné de tout espoir!  
Que la mort arrache le malheureux à son martyre.

**PAN**

Puisque tu veux mourir,  
Je veux que tu te transformes  
Pour l'éternité en crapaud accoucheur  
Privé de liberté.

**ENDYMION**

Oh, Dieu ! Quelle cruauté.

**PAN, SYLVAIN, LE PETIT SATYRE**

Ils sont fous ceux qui croient en l'Amour,  
Ce sont des éclairs qui traversent le Ciel,  
Ses douces se muent en fiel,  
Ses plaisirs sont invisibles,  
Ils sont fous ceux qui croient en l'Amour.

- SCENE 12

*LYMPHÉE, LE PETIT SATYRE*

**LYMPHÉE**

Je suis résolue  
A trouver un mari,  
Je veux être aimée.  
Je ne veux pas rester stérile  
Alors que la jeunesse  
Me sourit encore:  
Moi aussi j'aimerais connaître  
Les doux plaisirs  
Que peut donner un homme.  
Je suis résolue  
A trouver un mari,  
Je veux être aimée.

**LE PETIT SATYRE**

L'inflexible dédaigneuse  
Commence à s'affoler ;  
Je vais prendre une douce revanche  
Sur l'insolente.

**LYMPHÉE**

Amour, je t'en prie,  
Trouve-moi  
Un mari, aimable et beau.  
Je ne veux plus,  
Ennemie de moi-même,  
Poursuivre les bêtes à travers les bois.  
J'avoue que  
Mon coeur a lui aussi  
Besoin d'aimer.  
Je suis résolue  
A trouver un mari,  
Je veux être aimée.

**LE PETIT SATYRE**

Accourez, amis satyres,  
Saisissez-vous de cette bête féroce.

**LYMPHÉE**

Compagnes, secourez-moi.

**Combat des nymphes et des satyres**

*A la voix du petit Satyre, deux autres satyres sortent de forêt. Aux appels de Lymphée, quatre nymphes armées de flèches apparaissent et feignent de vouloir blesser les satyres. Ceux-ci semblent trouver la parade à ces attaques. Ensemble ils exécutent une danse qui se termine par la retraite des satyres.)*

**PANE, SILVANO e IL SATIRINO**

Miserabile,  
dunque speri in dio mutabile?  
Egl'è inabile,  
ne ti sente, arcier vagabile.  
Miserabile,  
dunque speri in dio mutabile?

**ENDIMIONE**

Uccidetemi, dunque,  
da le speranze mie  
povero derelitto.  
Tolga il martir la morte ad un afflitto.

**PANE**

Poiché morir desideri,  
va che tu formi gl'aliti  
per eternarti il flebile  
privo di libertà.

**ENDIMIONE**

Oh dèi, che crudeltà

**PANE, SILVANO e IL SATIRINO**

Pazzi quei ch'in amor credono  
son baleni che spariscono  
le dolcezze, e in fiel forniscono,  
suoi piaceri, o mai si vedono.  
Pazzi quei ch'in amor credono.

- SCENA XII

*LINFEA, IL SATIRINO*

**LINFEA**

D'aver un consorte  
io son risoluta  
voglio esser goduta.  
Non va insterilire  
su 'l vago fiorire  
de gl'anni ridenti  
i dolci contenti  
che l'uomo sa dare  
anch'io va' provare.  
D'aver un consorte  
io son risoluta  
voglio esser goduta.

**IL SATIRINO**

Ad impazzir principia  
la sprezzatrice rigida.  
Va castigar l'ingiuria  
con vendetta di zucchero.

**LINFEA**

Amore, ti prego  
che vago e gradito  
mi trovi un marito.  
Non va più tra selve  
seguire le belve,  
nemica a me stessa.  
il core confessa  
che più non può stare  
anch'egli ha d'amare.  
D'aver un marito  
io son risoluta  
voglio esser goduta.

**IL SATIRINO**

Uscite, amici Satiri,  
questa fera prendetemi.

**LINFEA**

Compagne soccorretemi.

**Combattimento di ninfe e satiri**

*Alle voci del Satirino escano dalla foresta duo Satiri ed a quelle di Linfea quattro Ninfe armate di dardi, quali can attitudini di valer Ferire le semibestie, e questi di schermirsi da' ferri minacciasi, figurano un ballo il cui fine à la ritirata de Satiri.*

### ACTE III

### ATTO TERZO

#### - SCENE 1

*La source du Lâdon*  
CALISTO

#### CALISTO

Puissent les délices passées  
Se graver à jamais  
Dans ma mémoire.  
Ondes limpides et pures,  
Au son de votre murmure,  
Ma Déesse et moi,  
Couple chéri,  
Echangerons nos baisers à l'envi;  
Et nos chants suaves,  
Amplifiés par l'Echo,  
Se mêleront au murmure de l'onde.  
Je t'attends et tu ne viens pas,  
Tu es paresseuse et lente,  
Ma bien-aimée.  
Tu troubles ma sérénité,  
anima, âme, mon espérance,  
Ton retard me tue.  
Je t'attends et tu ne viens pas,  
Resplendissante,  
Tu perces le coeur avec un aiguillon.  
De grâce, viens, reconforte-moi,  
Ton retard me tue.

#### - SCENE 2

JUNON, LES FURIES, CALISTO

#### JUNON

La Jalousie, véritable Furie,  
Vous a conduites, tristes sueurs,  
Des rives du Tartare en ces lieux.  
Préparez vos serpents,  
Ces flambeaux l'Achéron; je veux calmer  
Ma douleur par le poison et la rigueur.

#### LES FURIES

Commande.  
Dispose  
De nos poisons,  
Ordonne  
Au feu  
Et aux flammes,  
Nous infligerons  
Un long  
Supplice  
A la  
Nymphé  
Rebelle,  
Jusqu'à ce que  
Ta fureur  
S'apaise.

#### CALISTO

Mon sang se glace  
A cet horrible spectacle.  
Mes yeux, hélas, ne peuvent le souffrir,  
Tout est terreur autour de moi.

#### JUNON

Impudente, scélérate! Penses-tu pouvoir  
Echapper au châtement suprême,  
Inoubliable de tes infames et criminelles trahisons?  
(*Calisto est métamorphosée en Ourse*)  
Que ton Jupiter chéri te mette  
A présent dans ma couche,  
Et que de nouvelles débauches  
Lui offrent le plaisir  
De tes obscénités.  
Que ses lèvres, qui ont créé le Monde,  
Souillées, mêlent ses soupirs  
Aux sons indistincts  
Que formera ta bouche obscène,

#### - SCENA I

*Le fonti del Ladone*  
CALISTO

#### CALISTO

Restino imbalsamate  
ne le memorie mie  
le delizie passate.  
Fonti limpide e pure,  
al vostro gorgoglio  
la mia divina ed io,  
coppia diletta e cara,  
ci baceremo a gara,  
e formeremo melodie soavi  
qui dove con più voci eco risponde,  
unito il suon dé baci al suon de l'onde.  
T'aspetto, e tu non vieni,  
pigro e lento  
mio contento,  
m' intorbidi i sereni;  
ma, ben, speranza,  
moro ne la tardanza n  
T'attendo, e ton giungi luminosa,  
neghittosa; Indolente.  
co spine il cor mi pungi.  
Deh, vieni, e mi ristora,  
moro ne la dimora.

#### - SCENA II

GIUNONE, LE FURIE, CALISTO

#### GIUNONE

Da le sponde tartaree a questa luce  
gelosia vi conduce,  
non men furia di voi, triste sorelle.  
L'acherontee facelle,  
gl'aspidi preparate : il mio dolore  
vo medicar col tosco e col rigore.

#### LE FURIE

Imponi,  
disponi  
de nostri veleni.  
Impera  
severa  
al foco, a la face.  
Tormento  
non lento  
al tuo contumace  
porremo,  
daremo  
infino che s'abbia  
spiantata,  
smorzata  
l'accesa tua rabbia.

#### CALISTO

Mi si fa gelo il sangue.  
Qual orridezza miro .  
Non la possono gl'occhi, ohimè, soffrire.  
Tutta terrore altrove il piede io giro.

#### GIUNONE

Putta sfacciata e rea, credi fuggire  
de gl'adultéri tuoi sozzi e nefandi  
i castighi sovrani e memorandi?  
(*Calisto in orsa*)  
Ora ne le mie piume  
ti conduca il tuo Giove,  
e, in libidini nove,  
da le tue sordidezze  
tragga le sue dolcezze.  
A' tremiti indistinti  
che formerà quella tua bocca oscena,  
i sospiri accompagni, e, rese impure  
le labra sue che generaro il mondo,

Et quelles embrassent ta face immonde de bête.  
Tu erreras dans les forêts et sur les monts,  
Compagne des ours,  
Et partout, dans les bois et dans les grottes,  
T'accompagnera mon mépris furieux et aveugle.  
Voici, soeurs infernales,  
Celle que vous devez tourmenter ;  
Je la remets entre vos mains; allez,  
Et par monts et par vaux, harcelez-la.

**LES FURIES**

Des mille  
Etincelles  
De notre Achéron,  
Ardentes,  
Poursuivons  
La bête.  
Que les serpents  
Etanchent leur soif  
Dans son sang,  
Que souffre  
L'horrible créature  
Qui a offensé Junon,  
La Déesse  
Hautaine et jalouse,  
Nous l'a ordonné.

- SCENE 3

JUNON

**JUNON**

Satisfaite et consolée,  
Junon peut regagner l'Olympe:  
Tu as puni la maîtresse  
De ton infidèle époux, tu as rompu la glace.  
Le Ciel ne te tourmentera plus.  
C'est ainsi qu'il faut punir  
Les amères offenses conjugales;  
Et c'est ainsi que les femmes,  
Si elles le pouvaient,  
Devraient châtier leurs maris  
Qui, lassés d'elles, à chaque instant  
Se découvrent de nouveaux appétits.  
Femmes inconsolables,  
Nous sommes toujours les offensées et les lésées :  
Abandonnées, nous mourons souvent  
De soif au milieu du fleuve.  
La nuit, sur l'oreiller,  
Les maris coupables, épuisés,  
Sont toujours endormis ou irrités.

- SCENE 4

MERCURE, LES FURIES, JUPITER, CALISTO

**MERCURE**

Perfides, vous osez  
Tourmenter la maîtresse de Jupiter?  
Redescendez, retournez à votre abîme.  
Allez fustiger  
Les monstres et les damnés coupables.

**JUPITER**

Ma belle amie,  
Mon innocente trompée  
Par les transports amoureux  
Du Dieu souverain qui gouverne le monde,  
Chasse du plus profond  
De ton beau sein blanc  
La terreur qui trouble si cruellement ton âme :  
Ton Créateur t'inonde de sa gloire.

(Calisto retrouve sa forme humaine.)

**CALISTO**

O Maître de l'Univers!  
A tes divins accents  
Je me sens revivre.  
Je n'éprouve plus les fureurs  
Des funestes serpents,  
Les flammes ardentes  
Se sont éteintes ; je revis,  
Je parle,  
J'ai repris forme humaine, et je contemple

baci de la sua fera il volto immondo.  
Errerai per le selve e per i monti,  
fatta d'orsi compagna, e sempre teco,  
per boschi e per caverne  
sarà lo sdegno mio rabido e cieco.  
Ecco, germane inferne,  
chi tormentar dovete  
ve la consegno : andate,  
e per colli e foreste ella agitate.

**LE FURIE**

A mille  
faville  
del nostro Acheronte,  
ardenti,  
ferventi  
la fera accendete;  
ogn'angue  
nel sangue  
ammorzi la sete.  
S'offenda  
l'orrenda  
ch'offese Giunone;  
sdegnosa,  
gelosa,  
la dea ciò n'impone.

- SCENA III

GIUNONE

**GIUNONE**

Racconsolata e paga,  
torna a l'etra, Giunone.  
A la punita vaga  
del tuo sleal tonante hai sciolto il gelo  
non ti sarà più tormentoso il cielo.  
In guisa tal si devono punire  
del letto marital l'offese amare.  
E così castigare,  
se potessero, ancora  
dovrebbero le donne i lor mariti  
che, sazi d'elle, ogn'ora  
rovivano nel sen novi appetiti.  
Mogli mie sconsolate,  
noi sempre siam l'offese e abbiamo il torto  
lasciate dal conforto,  
moriam spesso di sete in mezo al fiume.  
La notte ne le piume,  
stanchi ne gusti loro i rei mariti,  
stan sempre sonnacchiosi o risentiti.

- SCENA IV

MERCURIO, LE FURIE, GIOVE, CALISTO

**MERCURIO**

Perfide, ancora osate  
di tormentar le contentezze a Giove?  
Scendete o 'vostri abissi, e, ripiombate,  
sien da voi flagellati  
i colpevoli mostri, i rei dannati.

**GIOVE**

Bella mia sospirata,  
semplicetta ingannata  
da gl'affetti amorosi  
di quel supremo dio che regge il mondo,  
da !'intimo e profondo  
del latteo sen scaccia il terror che fiero  
l'anima ti sgomenta : entro del core  
t'infonde le sue glorie il tuo motore.

(Calisto riacquista sembianze umane)

**CALISTO**

O re de l'universo,  
ricreata mi sento  
al tuo divino accento.  
De gl'aspidi nocenti  
più le rabbie non provo,  
de le faville ardenti  
mi s'ha l'incendio estinto. Io mi rinnovo,  
formo accenti e parole,  
riumanata, e miro

En face de moi le Ciel et le Soleil.

**JUPITER**

Dans quelques années seulement,  
Lorsqu'ils auront terminé leur course  
A travers les Sphères, tu te retrouveras parmi  
Ces trônes éternels que tu contemples,  
Et parée de saphirs et d'un diadème d'étoiles,  
Tu seras divinisée en dépit de Junon  
Ainsi que notre descendance commune.  
Tu enrichiras le Firmament de pierres précieuses,  
Et aux doux accents des Harmonies célestes,  
Devenue Immortelle, compagne de ma vie éternelle,  
Tu boiras l'Ambroisie,  
Tu jouiras de la vie éternelle.

**CALISTO**

Je suis ta servante,  
Tu peux disposer de moi,  
De celle que tu créas,  
O Souverain des Sphères! De celle que,  
par un heureux stratagème, ô mon grand Créateur!  
Tu daignas accueillir  
Sur ton sein divin.

**JUPITER**

Même Jupiter ne peut discuter  
Les grands décrets du Destin.  
Il convient que tu redeviennes ourse,  
Et poursuive tes errances  
Dans les terres paternelles,  
Tant qu'agi ra le maléfice  
Enregistré  
dans le livre du destin.  
Mais avant que la toison hirsute  
Ne te recouvre, ô douce amie !  
Je veux te montrer la beauté immortelle  
De l'Empyrée dans lequel,  
Devenue Déesse, tu devras séjourner.

**CALISTO**

L'humanité  
Si mortelle et si frêle  
Ne mérite pas un Dieu si excellent  
Qui, dans sa bonté,  
A coutume de la récompenser.

**JUPITER**

Que Calisto monte au Ciel.

**MERCURE**

Que Calisto s'élève vers le Ciel.

**JUPITER, MERCURE**

Voici le chemin  
De l'immortalité.

**JUPITER**

Voici ma foudre,  
Je suis Jupiter et je tonne.

**CALISTO**

Cette ascension  
Me rend heureuse.

**JUPITER**

Ceci est pour toi, ma belle amie trahie.

**CALISTO**

Récompense de mon Dieu.

**JUPITER, CALISTO**

O, mon cher Amour!

**MERCURE**

Qu'à ces transports,  
L'Archer de Délos  
Décoche ses flèches  
Et ses éclairs.

**TOUS**

Au Ciel, au Ciel !

- SCENE 5

ne la prima figura il cielo, il sole.

**GIOVE**

Termineran poch'anni  
di serpi loro in globi i presti corsi,  
che su quei che tu miri eterei scanni,  
vestita di zaffiri,  
di stelle indiademata,  
con la prole commune,  
ad onta di Giunon divinizzata,  
accrescerai piropi al firmamento,  
ed al dolce contento  
di celeste armonia  
l'ambrosia beberai, resa infinita,  
e del mio sempiterno eterna vita.

**CALISTO**

Eccomi, ancella tua.  
Disponi a tuo piacere,  
monarca de le sfere,  
di colei che creasti,  
ché con frode felice, oh mio gran fato,  
accorla ti degnasti  
nel tuo seno beato.

**GIOVE**

Regolar del destino  
anco Giove non puole i gran decreti  
sotto il manto ferino  
convien che tu ritorni,  
per i patri contorni  
in orsa errando, insin che si consumi  
l'influsso reo che registrato vive  
ne gl'eterni volumi;  
Ma pria ch'il velo irsuto  
ti ricopra le membra, o mia dolcezza,  
l'immortale bellezza  
de l'Empireo in cui devi,  
fatta diva, albergar, mostrar ti voglio.

**CALISTO**

Tanto caduca e frêle  
creata umanidade  
non merta, ottimo nume;  
pure di tua bontade  
d'Inalzar l'opre sue sempre è costume.

**GIOVE**

Al cielo s'ascenda.

**MERCURIO**

Al cielo si vada.

**GIOVE e MERCURIO**

E questa la strada  
che rende immortale.

**GIOVE**

Mio foco fatale  
son Giove e tormento.

**CALISTO**

Beata mi sento  
a questa salita.

**GIOVE**

Per te, mia tradita.

**CALISTO**

Mercé del mio dio.

**GIOVE e CALISTO**

O dolce amor mio.

**MERCURIO**

A questi ardori,  
scocchi, baleni  
doppi splendori  
l'arcier di Delo.

**TUTTI**

Al cielo, al cielo.

- SCENA V

ENDYMION, SYLVAIN, PAN

**ENDYMION**

Vous voulez que je renonce à elle ?  
Je ne le puis.  
Je veux mourir.  
Tuez-moi, tuez-moi.

**SYLVAIN**

Tu es stupide, tu pourrais être libre  
Si tu renonçais à l'Amour, à ton idole  
Qui ne se soucie pas de toi;  
Et tu voudrais mourir  
Plutôt que de renoncer à elle?

**PAN**

Le vent balaie les serments  
Comme de la poussière,  
Mais les liens de l'amour sont plus tenaces.  
Comment nous fier à un "oui"  
De ce coupable qui vit emprisonné?

**ENDYMION**

Vous voulez que je ne l'aime plus?  
Je ne le puis.  
Je préfère mourir.  
Egorgez-moi plutôt.

**PAN ET SYLVAIN**

Qu'on l'attache à un érable  
Et qu'on le roue de coups;  
Que la pauvre Diane  
Vienne ensuite  
Célébrer  
Son repos éternel.

**Sinfonia**

- SCENE 6

DIANE, ENDYMION, PAN, SYLVAIN

**DIANE**

Dieux vils et plébéens,  
Les bêtes féroces  
Dans les grottes  
Vous ont appris  
A nuire.

**ENDYMION**

Quel bonheur:  
Voici  
Ma belle Déesse.

**DIANE**

Laissez les innocents en paix  
Si vous ne voulez pas sentir la morsure  
De mes traits acérés;

**PAN**

O cruelle Diane!  
Pourquoi  
mes lamentations,  
Pourquoi  
Mes pleurs durcissent-ils ton cœur?  
Pourquoi, inconstante,  
Méprises-tu cette noble créature,  
Symbole du monde,  
Qu'un jour tu couvris  
De baisers fervents?

**SYLVAIN ET PAN**

Reviens à l'Amour,  
Belle Diane,  
Et verse la joie  
Dans le cœur de celui  
Qui languit pour toi, et qui reçut de toi  
Des promesses si inconstantes.  
Reviens à l'Amour.

**DIANE**

Vous mentez, Dieux mi-chèvres,

ENDIMIONE, SILVANO, PANE

**ENDIMIONE**

Che non l'ami volete?  
Non posso, no.  
Io morir vo'.  
Uccidete, uccidete.

**SILVANO**

Più che sciocco, esser puoi libero  
col negare amore e l'idolo  
che di te cura non prendono.  
E morir prima desideri,  
che formar questo repudio?

**PANE**

Porta il vento come polvere  
giuramenti e non si possono  
scior così d'amore i vincoli.  
Dunque, a un sì dovrassi credere  
di quel reo che vive in carcere?

**ENDIMIONE**

Che non l'ami bramate?  
Non posso, no.  
Pria morir vo'.  
Svenatemi, svenate.

**PANE e SILVANO**

Legato a gl'aceri  
costui si maceri;  
e Delio misera  
qui vengo poscia  
o far l'essequie  
o la sua requie.

**Sinfonia**

- SCENA VI

DIANA, ENDIMIONE, PANE, SILVANO

**DIANA**

Numi vili e plebei,  
ne le grotte  
apprendeste  
de le fere compagne  
od esser rei.

**ENDIMIONE**

Me felice!  
Qui arriva  
la mia lucido divo.

**DIANA**

Lasciate gl'innocenti,  
se i miei dardi pungenti  
irritar non volete.

**PANE**

O cruda Trivia,  
perché al mio gemere  
tuo core impietrasi ?  
Perché al mio piangere  
tuo petto indurasi ?  
Perché, volubile,  
sdegni quel nobile  
del mondo simbolo,  
che lusinghevole  
baciasti un secolo ?

**SILVANO e PANE**

Torna piacevole,  
bella Trigemina,  
e gioie semina  
nel sen d'un languido,  
a cui ti fecero  
doni pieghevole.  
Torna piacevole.

**DIANA**

Mentite, semibelve,

Et vous inventez  
Des calomnies impudentes.  
Diana n'a jamais aimé  
Et si elle aime,  
Elle aime la profonde vertu  
De ce noble pasteur à l'esprit magnanime.  
Mais partez, Dieux rustres,  
Allez donner libre cours  
A vos indécentes ardeurs avec vos semblables.

**SYLVAIN**

Pan, nous perdons notre temps  
A vouloir trouver le miel chez un serpent.  
Partons et laissons à son Astronome  
Cette orgueilleuse;  
En guise de vengeance,  
Nous crierons :  
"Diane, la chaste Diane, est toute luxure."

**SYLVAIN ET PAN**

Diane, la chaste Diane est toute luxure.

- SCENE 7

DIANE, ENDYMION

**DIANE**

Attrapez ce trait,  
Satyres grossiers et difformes,  
Je suivrais volontiers vos traces,  
Chasseresse acharnée et  
Vengeresse,  
Mais je ne veux pas abandonner ici,  
Au sein de ces bois sauvages,  
Celui qui est ma lumière.

**ENDYMION**

Je ne vis que pour toi, Divinité compatissante,  
Je ne respire que pour toi, Déesse clémente,  
Ma lumière et ma joie,  
Ma douleur resplendissante.  
Plutôt que de te renier,  
Je préférerais mourir  
Dans les supplices, ô ma Déesse!

**DIANE**

Tu m'aimes donc tant?  
Qui me le prouvera?

**ENDYMION**

Mon coeur qui est à toi,  
Qui, uni à mon âme,  
A rejoint le tien.  
Je suis sans vie, car mon coeur ne m'appartient plus.

**DIANE**

Mon bel Ami,  
Ma Divinité ne peut  
Connaître de plus grand contentement  
Que celui d'entendre ta douce voix  
M'appeler ton âme, ton coeur.  
Mais je désire que tu abandonnes  
Ces forêts et ces monts des Pélasges  
Pour échapper aux rigueurs  
Des Dieux sylvestres et des bergers.  
Jalouse de toi,  
Je veux te conduire sur les sables de l'Ionie.  
Là, sur les hautes cimes  
Du Latmos,  
Nous porterons nos ardeurs,  
Toi modeste, moi chaste,  
Et là-haut, nous nous embrasserons.

**ENDYMION**

Le baiser seul suffit  
Au chaste amant ;  
Je ne désire que ce baiser, et rien de plus,  
Je suis maître de moi,  
Mon coeur ne brûle pas d'un feu immodeste.

**DIANE ET ENDYMION**

Doux baisers,  
Vous êtes le nectar  
Qui attise sans cesse  
Les flammes de l'amour:

e calunnie sfacciate  
tessete, fabricate.  
Non amò Cinzia, e s'ama,  
ama l'indole acuta e la virtude  
di nobile pastor che stende i voli  
de l'intelletto suo di là da poli.  
Ma partite, vi dico, o dèi villani,  
e sfogate de cori  
con pari forme i disonesti ardori.

**SILVANO**

Pane, l'ore si gettano  
a trar il mel da gl'aspidi.  
Partiamo, e col suo astronomo  
quest'orgogliosa lascisi,  
e per vendetta gridisi  
de la mordace ingiuria  
"Cinzia, la casta dea, tutta è lussuria."

**SILVANO e PANE**

Cinzia, la casta dea, tutta è lussuria.

- SCENA VII

DIANA, ENDIMIONE

**DIANA**

Ti segua questo dardo,  
coppia sozza e difforme.  
Io calcherei quell'orme,  
saettatrice fiera,  
vendicatrice arciera,  
ma non va lasciar solo,  
tra questi orror selvaggi,  
chi mi da luce a' raggi.

**ENDIMIONE**

Vivo per te pietosa,  
spiro per te clemente,  
gioia mia luminosa,  
pena mia risplendente.  
Pria che te rime are,  
morir, morir volea  
martirizzato, o dea.

**DIANA**

Tanto, dunque, tu m'ami?  
Chi me l'attesterà?

**ENDIMIONE**

Il cor che teco sta,  
con l'anima congiurato,  
nel petto tuo vola.  
Io vivo disanimato, e cor non ho.

**DIANA**

Lusinghiero amoroso,  
contentezza maggiore  
la deitade mia provar non puole,  
quanto sentir le dolci tue parole  
chiamarmi anima e core.  
Ma va che tu abbandoni  
questi boschi pelasgi e questi monti,  
per fuggire i rigori  
de numi de le selve e de pastori.  
Gelosa del tuo bene,  
condur ti voglio su le ionie arene.  
Là del Latimio eccelso  
secretarie le cime  
de nostri ardor faremo;  
tu modesto ed io casta  
lassù ci baceremo.

**ENDIMIONE**

Il bacio, il bacio basta  
ad amatore onesto  
il bacio sol desio, non chiedo il resto.  
Son del senso signore,  
né Poco vil m'incenerisce il core.

**DIANA e ENDIMIONE**

Dolcissimi baci,  
un nettare siete,  
che sempre le faci  
d'amor accrescete.

Un baiser qui meurt,  
Donne vie au baiser.  
La joie est infinie,  
Pourquoi tarder ?  
Embrassons  
Ces lèvres,  
Source  
De tant de plaisirs,  
Mon coeur/Mon aimé(e), ma vie

- SCENE 8

*L'Empyrée*

CHOEUR DES ESPRITS CÉLESTES, CAUSTO, JUPITER, MERCURE

**Sinfonia**

**CHOEUR DES ESPRITS CÉLESTES**

Les étoiles,  
Plus belles encore,  
Brillant et  
Scintillent.  
Le Dieu Tout-Puissant  
Prépare au Ciel  
De nouvelles splendeurs.  
Vêtue de lumière,  
Aimée de Jupiter,  
Tu brilleras là-haut.  
Les étoiles,  
Plus belles encore,  
Brillant et  
Scintillent.

**CALISTO**

Mon âme succombe  
A cette gloire qui m'enveloppe,  
Moi, créature terrienne,  
Ayant déjà perdu la notion  
De la divine patrie,  
Je suis prisonnière de la matière.  
O, splendeur, beauté, magnificence, vision!

**JUPITER**

Ces espaces stellaires  
Seront ta demeure, la mort ne te touchera plus,  
Le monde n'existera plus,  
Le Soleil qui dore la Terre  
Et lui apporte le jour, ne brillera plus pour toi ;  
Dans ces Sphères éthérées,  
D'une trempe incorruptible,  
Tu vivras éternellement belle à mes côtés.

**CALISTO**

Entends-tu, mon âme,  
Quelle précieuse demeure  
Te prépare,  
Comme gage d'amour,  
Ton Créateur?  
Mon coeur déborde  
D'allégresse.  
Je suis  
Au comble de la félicité.

**CHOEUR DES ESPRITS CÉLESTES**

Le Ciel sourit  
Au bonheur  
De celle  
Au grand Dieu des Eléments.  
Esprits divins,  
Nous redoublons  
Nos mélodies et nos chants.

**JUPITER**

Ma chasseresse, redescends sur terre,  
Et dans ta double prison terrestre,  
Où tes peines seront adoucies,  
Attends d'être ramenée ici.  
Accompa ne-la, Mercure,  
Et assiste%. A l'insu des hommes,  
Par monts et par vaux, suis  
La belle Ourse,  
Destinée à devenir Etoile.

**MERCURE**

il bacio che more  
al bacio dà vita  
la gioia è infinita.  
Ch indugi e dimore ?  
il labro,  
ch'è fabro  
di tanta dolcezza,  
sen vada a baciare,  
mio cor/mio ben, mia dolcezza

- SCENA ULTIMA

*L'Empireo*

CORO DI MENTI CELESTI, CALISTO, GIOVE, MERCURIO

**Sinfonia**

**CORO DI MENTI CELESTI**

Le stelle  
più belle  
sfavillino  
e brillino.  
L'alto motore  
novo splendore  
al ciel prepara.  
A Giove, cara,  
quassù goderai  
vestita di rai.  
Le stelle  
più belle  
sfavillino  
e brillino.

**CALISTO**

È l'anima incapace  
di tante glorie, e ne le glorie immersa,  
terrena pellegrina,  
de la patria divina,  
la notizia già persa,  
chiusa nel a materia, in parte acquista.  
Oh splendore, oh bellezza, oh pompa, oh vista!

**GIOVE**

Questi alberghi stellati  
Piano tuoi nidi; e, morta anco la morte,  
disciolta la compagine del mondo,  
estinto il sol che biondo  
la terra indora e che gl'arrecca il giorno,  
in quest'alto soggiorno,  
fatto di pure e incorrottil tempore,  
meco, bella, vivrai gl'anni del sempre.

**CALISTO**

Anima, senti  
qual stanza rara  
a te prepara,  
premio d'amor,  
il tuo motor?  
Allegrezza, ho pieno il petto  
di diletto,  
né puoi tu  
nel cor mio capire or più.

**CORO DI MENTI CELESTI**

il ciel rido  
a' contenti  
qui fut fidèle de la fido  
al gran dio de gl'elementi.  
Dive menti,  
ancor noi la melodia  
raddoppiamo e l'armonia.

**GIOVE**

Arciera mia, discendi,  
e ne la doppia carcere terreno,  
raddolcito ogni pena,  
d'esser quassù rapita in breve attendi.  
Vanne, Mercurio, seco,  
e difensore, ignoto, al lume umano,  
per l'erta e per il piano  
seguirai l'orsa bela,  
destinato già stella.

**MERCURIO**

- La Calisto -

Toujours prêt à t'obéir,  
Je serai à ses côtés, Dieu tutélaire.

**CALISTO**  
Mon Maître.

**JUPITER**  
Ma bien-aimée.

**CALISTO**  
Je suis heureuse.

**JUPITER**  
Je suis triste.

**CALISTO**  
Je pars.

**JUPITER**  
Je reste.

**MERCURE**  
Bientôt le Sort vous unira.

**CALISTO**  
Je pars, ô Jupiter!

**JUPITER**  
Va, mon amour.

**Chiacona**

D'obbedirti mai stanco  
gl'assisterà, dio tutelare, al fianco.

**ta CALISTO**  
Mio tonante.

**GIOVE**  
Vaga amante.

**CALISTO**  
Lieta.

**GIOVE**  
Mesto.

**CALISTO**  
Parto.

**GIOVE**  
Resto.

**MERCURIO**  
Presto il fato v'unirà.

**CALISTO**  
Vado, o Giove.

**GIOVE**  
O bella, va'.

**Chiacona**

*(Traduction Nicole Renggli)*

**FIN**